

A group of children are engaged in a hands-on learning activity, building a wooden structure outdoors. One child in an orange shirt is using a power drill on a wooden panel. Another child in a blue shirt is standing nearby, and a third child in a white shirt is visible in the foreground. A ladder is leaning against the structure. The background shows lush green trees. The scene is overlaid with a pink and yellow gradient banner containing text.

À l'école

de **l'architecture** et des **patrimoines**

Collection
projets à suivre...

sommaire



À l'école de l'architecture et des patrimoines

- 4 Préface
- 6 30 ans d'évolution
de la sensibilisation et de l'éducation au patrimoine
- 9 Actions et services éducatifs dans les VPAH
- 10 Angers
Le bus pied d'bat part en balade
- 14 Briançon
Le patrimoine fortifié à la portée des enfants
- 20 Pays de La Provence Verte
Une convention de partenariat novatrice
- 26 Moulins
Raconte-moi Moulins : influences antiques
- 30 Auxerre
Les ateliers Lézards des Arts
- 36 Soissons
À l'école des architectes
- 40 Cœur d'Hérault
Expériences et partage en Cœur d'Hérault
- 46 Nevers
Les Guides en herbe
- 52 Menton
Cocteau - Prince des poètes
- 58 Crédits



À l'école de l'architecture et des patrimoines

La mission d'éducation artistique et culturelle est une mission majeure du ministère de la Culture et de la Communication, qu'il exerce en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale.

Cet enjeu a été inscrit de manière forte au cœur de la coopération de l'État et des collectivités territoriales organisée par la convention « Ville ou Pays d'art et d'histoire ». Les animateurs de l'architecture et du patrimoine tissent des liens avec le rectorat et avec les établissements scolaires de leur territoire, en vue de sensibiliser les jeunes publics à l'architecture et aux patrimoines dans toutes leurs composantes. Ils conçoivent des outils et des parcours pédagogiques qui permettent un apprentissage progressif de ces notions.

Avec l'appui de leurs équipes pédagogiques, ces professionnels ont ainsi acquis un savoir-faire certain, qu'ils partagent avec d'autres réseaux de professionnels impliqués dans la diffusion de la culture architecturale : les Conseils d'architecture, d'urbanisme et à l'environnement, les Maisons de l'architecture, les Écoles nationales supérieures d'architecture. Peuvent intervenir à leurs côtés photographes, plasticiens, compagnies de danse ou de théâtre, jardiniers, archéologues...

Depuis l'introduction d'un enseignement d'histoire des arts à l'école en 2008, les enseignants sont amenés à prendre en charge eux-mêmes cette sensibilisation aux arts et à la culture. Le ministère de la Culture et de la Communication a ouvert, dès la création de cet enseignement, un portail spécifique www.histoiredesarts.gouv.fr qui propose aux enseignants des ressources, par thématique et par discipline. Le réseau des Villes et Pays d'art et d'histoire, sollicité au même titre que l'ensemble des acteurs ou partenaires culturels du ministère, a fortement contribué à l'enrichissement de ce portail.

La présente brochure est tout particulièrement destinée aux enseignants. Elle les aidera à trouver des ressources et des repères pour concevoir des activités dans le cadre d'un enseignement devenu obligatoire et qui constitue un point d'ancrage fort pour un accès à la culture dès le plus jeune âge. Elle s'adresse aussi à tous les professionnels qui interviendront dans le cadre du Plan national qui offrira aux jeunes, en temps scolaire et hors temps scolaire, de nouvelles possibilités d'activités artistiques et culturelles.

Je souhaite à tous ceux qui se saisiront de cet ouvrage d'y trouver des pistes d'enrichissement de leur propre pratique, pour qu'ils soient à même de transformer les jeunes citoyens en observateurs attentifs du paysage, des patrimoines et de leur environnement architectural et urbain.

Vincent Berjot,
directeur général des patrimoines,
ministère de la Culture et de la Communication.

Citoyenneté patrimoniale pour les jeunes générations

Il en va du patrimoine comme de la citoyenneté. Depuis une vingtaine d'années nous avons fait de grands progrès dans l'implication de toutes les générations à la vie de la cité et aux démarches de projets autour de l'aménagement urbain et du patrimoine. L'heure n'est plus au déploiement d'une planification d'Etat ou d'une décision unilatérale des spécialistes qu'ils soient locaux ou non. L'heure est celle du débat et de la concertation dans tous les domaines et notamment dans celui qui consiste à étudier, gérer et valoriser le patrimoine qu'il soit architectural, urbain ou immatériel.

Les Villes et Pays d'art et d'histoire sont devenues le laboratoire du déploiement de cette "démocratie patrimoniale", notamment par la sensibilisation et l'éducation des jeunes, de la maternelle à l'université. La singularité de la démarche des services créés dans les « Villes et Pays d'art et d'histoire » se situe au-delà d'une simple acquisition de connaissances. Grâce à l'action des professionnels, animateurs de l'architecture et du patrimoine et guides-conférenciers, les jeunes acquièrent le langage et les outils qui leur permettent d'être acteur de leur territoire, de sa mémoire, des projets futurs où s'articulent l'imaginaire, la création, les leçons et le respect du passé.

Non pas face à un savoir, mais immergés dans l'action patrimoniale et urbaine par la pédagogie, nos jeunes font l'expérience directe de nos repères, les plus forts comme les plus quotidiens.

Dès le plus jeune âge et tout au long des années d'enfance et d'adolescence, les ateliers des Villes et Pays d'art et d'histoire offrent une expérience réelle et concrète de l'histoire, permettant de mieux la saisir, qu'elle soit cachée dans le sol, enfouie dans les archives, ou fondue dans l'actualité. Ce formidable apprentissage et l'inépuisable creuset d'expériences des services éducatifs ne sont certainement pas reconnus à leur juste valeur. L'effort important des collectivités comme de l'Etat envers cette « école pratique citoyenne » doit non seulement être maintenu mais renforcé.

Martin Malvy,
président de l'Association nationale des Villes et Pays d'art et d'histoire et des Villes à secteurs sauvegardés et protégés,
président de la Région Midi-Pyrénées,
ancien ministre.

30 ans d'évolution de la sensibilisation et de l'éducation au patrimoine et à l'architecture

Au départ était le monument...

Dans les années 1980, lorsque les Villes et Pays d'art et d'histoire (VPAH) se joignirent à l'essor de l'initiation des jeunes publics à l'architecture, au patrimoine et à l'environnement, ce furent souvent des lieux emblématiques et exceptionnels qui servirent de supports aux activités pédagogiques. animateurs de l'architecture et du patrimoine, conservateurs et administrateurs des monuments, travaillèrent de concert pour poser les premiers fondements d'une pédagogie du patrimoine et de l'architecture. Le label VPAH, défini par la Caisse nationale des monuments historiques et des Sites (CNMHS), les conduisit à faire figurer en bonne place les monuments dans leurs premières expérimentations.

Pour un apprentissage raisonné de l'architecture, les premiers services éducatifs créèrent des « incontournables ». Les arcs en plein cintre, les études de plan, les

mallettes pédagogiques consacrées aux matériaux ou aux pans de bois, approfondis et sophistiqués depuis, restent des références dans l'histoire de la sensibilisation au patrimoine. Dans le même temps, les grandes expositions montées par la CNMHS, comme celles consacrées à saint Bernard ou au Pont transbordeur de Marseille, permirent à l'ensemble du réseau d'enrichir certains thèmes et de confronter des stratégies déclinées localement.

Très vite les initiatives de terrain, la lisibilité et la vitalité du réseau dans le domaine éducatif permirent d'ouvrir des chantiers avec les professionnels et les différents artisans et artistes du patrimoine. Cette dynamique fut reprise et soutenue par les directions concernées du ministère de la Culture – arts plastiques, musées, archives, théâtre, musique – mais aussi, à l'échelle interministérielle dans le cadre du premier protocole de 1983 avec l'Éducation nationale.

Dans les années 1990, de nombreux enseignants détachés ou mis à disposition rejoignirent les services éducatifs des VPAH initiant un dialogue et une collaboration entre tous les acteurs de la pédagogie, en particulier auprès des jeunes publics. Ainsi, les contenus des inventaires, des études et des expérimentations destinés à l'initiation et à la transmission purent être constamment adaptés aux nouveaux publics visés. Les classes du patrimoine en France et en Europe, les ateliers de pratiques artistiques, les Projets d'activités éducatives (PAE), les contrats locaux d'éducation furent autant de procédures et de dispositifs témoignant par leur multiplication, de la vigueur et de la constance de ce partenariat.

Le succès même de ces rapports locaux privilégiés entre services éducatifs et établissements scolaires a posé avec force la question de la généralisation de la sensibilisation

à l'architecture, à l'urbanisme et au patrimoine à l'échelon national. Alors que la majorité des professionnels et des animateurs du patrimoine faisait valoir l'importance de l'expérience sensible, s'imposait peu à peu le besoin de partir du quotidien des jeunes, de leurs points de repères dans leur environnement direct, urbain ou villageois.

L'efficacité pédagogique de la complémentarité entre l'enseignement dans l'établissement scolaire et l'expérimentation sur le terrain était évidente et le ministère de la Culture bien décidé à la favoriser. L'opération "Architecture au collège", par exemple, facilita dès 1998-1999 les rencontres entre des professionnels de l'architecture et du patrimoine, des élèves et des enseignants.

Le renouvellement des protocoles entre Éducation nationale et Culture en 1993, puis en 2000, conforta ce partenariat. La création en 2008 par l'Éducation nationale d'un enseignement de l'histoire des arts de la maternelle au lycée est une étape de la généralisation. Elle doit être une nouvelle opportunité pour

renforcer les liens entre enseignants et animateurs de l'architecture et du patrimoine autour de projets communs de sensibilisation à l'architecture, l'urbanisme et le territoire. La visite sur le terrain, le dialogue avec tous les acteurs du territoire, élus et professionnels, est un moment fort du processus d'apprentissage. Les villes ont ainsi intégré la démarche patrimoniale dans leur projet éducatif global.

L'élargissement des thèmes et des publics

Un grand nombre de thèmes et d'époques, de la Préhistoire à nos jours, ont été convoqués dans les démarches pédagogiques où différents spécialistes, chercheurs, archéologues, archivistes, conservateurs, ethnologues architectes furent mis à contribution. Très vite les créateurs illustrateurs, plasticiens, sculpteurs, peintres ont été associés ainsi que l'ensemble des corps de métiers directement concernés par l'entretien et la restauration du patrimoine mobilier et immobilier.

Avec d'autres pionniers de la sensibilisation à l'architecture et au milieu urbain comme les Conseils

d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement, quelques Centres permanents d'initiation à l'environnement et Ateliers permanents d'initiation à l'environnement urbain, les services éducatifs des Villes et Pays inaugurèrent le long et patient travail d'investigation de l'architecture et des espaces quotidiens. Dans le Bulletin échanges et patrimoine ou, en 1997, dans *Raconte moi ta ville*, première brochure sur l'éducation au patrimoine, les actions rattachées à l'histoire vécue des habitants font nombre. À la maison créole de Basse-Terre ou au canal du Cornillon à Meaux, font écho aujourd'hui les pieds de bâtiments des grands ensembles d'Angers ou les Chantiers du quotidien à Figeac.

Ces titres révèlent l'investissement de thèmes ancrés dans la vie contemporaine. La notion de patrimoine, issue des objets remarquables de l'architecture, s'est définitivement étendue à l'espace public, au quartier et à la ville. Plus qu'un objet architectural ou urbain, c'est un milieu qui est investi par les jeunes, suivant l'évolution connue par l'archéologie ou l'histoire en général.

Pour accompagner le jeune public dans une découverte plus anthropologique de leur environnement, de nouvelles approches, de nouveaux outils, la mise en place d'un débat plus ouvert entre les différents spécialistes, ont été réfléchis et mis en œuvre. La ville et le territoire sont des supports privilégiés pour l'apprentissage de la société d'aujourd'hui, de ses enjeux de mémoire, de la capacité de ses acteurs à créer un projet commun où les individus, habitants-citoyens, participent à la construction de leur cadre de vie.

Les ateliers éducatifs des Villes et Pays d'art et d'histoire ont tenu à inviter tous les publics. Pas seulement ceux qui ont la chance de mettre en œuvre harmonieusement leurs cinq sens, mais aussi ceux qui doivent compenser des manques et des handicaps. Des maquettes tactiles aux instruments de traçage mécanisé, des visites en langue des signes aux parcours olfactifs, de nombreuses conditions d'accueil et de pratique ont été imaginées pour développer un éventail d'actions originales pour une découverte côte à côte et de manière solidaire.

Le devoir de vigilance

Que de progrès et d'élargissements constatés : l'association d'artistes, l'intégration des moyens multimédias à cet apprentissage des patrimoines et de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage urbain. Les services éducatifs ont su faire preuve d'inventivité pour révéler des perceptions nouvelles du passé grâce, par exemple, aux reconstitutions virtuelles prisées du jeune public... Ces nouvelles technologies appliquées en archéologie, en architecture ou en préhistoire, rendent d'autant plus perceptible ce qui a disparu, ce qui a changé. Ces démarches s'étendent aux musées et aux visites de villes, associant la temporalité et l'évolution morphologique dans la découverte des lieux.

Cette dématérialisation de l'espace, cette accélération du temps, si familières aux jeunes de plus en plus soumis à l'attrait des écrans de jeux, de téléphones ou d'ordinateurs, interrogent fortement le rôle des services éducatifs et des animateurs. La pédagogie du patrimoine, de l'architecture et de la ville doit s'appuyer sur ces moyens, devenus indispensables au savoir, sans

pour autant négliger l'essentiel : le développement des facultés sensorielles, la capacité à exprimer et à comprendre monuments, villes et territoires. Ces compétences fondamentales sont la clé de notre aptitude à évoluer dans un monde pressé et compartimenté.

Ce long cheminement a rendu plus manifeste combien la sensibilisation au patrimoine est le domaine privilégié pour devenir présent à notre environnement, à notre histoire, ancienne ou récente, pour déployer le plus extraordinaire des voyages dans le temps avec la conscience et l'imaginaire d'aujourd'hui.

Jean-Michel Galley, chargé de mission, Association nationale des Villes et des Pays d'art et d'histoire et des villes à secteurs sauvegardés et protégés.

Actions et services éducatifs dans les VPAH

Les services éducatifs des Villes et Pays d'art et d'histoire sont autant de portes ouvertes sur un patrimoine de proximité pour les uns, lointain pour les autres, à découvrir et à explorer pour tous. Actifs sur l'ensemble du territoire, ils participent à la sensibilisation du public à la dimension architecturale et urbanistique du patrimoine local, contemporain ou ancien. Spécialement investis auprès des jeunes scolarisés et de leurs enseignants, ils contribuent, à tous les niveaux d'enseignement – de l'école au lycée –, à renouveler les regards, les points de vue autant sur la ville et le quartier, le site et le paysage que sur le monument ou l'œuvre exceptionnelle.

Ce recueil montre la diversité des objets supports des activités et celle des approches pédagogiques, il relève surtout la pertinence et la dynamique de démarches transversales entre des domaines de connaissances bien distincts, entre les perceptions, les émotions et la création, entre

l'observation, l'analyse de l'existant et la capacité à construire des projets aux différentes échelles du territoire. L'architecture, l'histoire, les arts plastiques, la géographie, les techniques et les savoir-faire, l'écriture et la poésie, l'environnement et l'urbanisme, les matériaux sont évoqués, utilisés, croisés pour comprendre, pour acquérir des compétences nouvelles, pour ressentir et s'exprimer. Pour voir, pour penser, pour faire aussi grâce à la pratique d'une technique, d'un art, de modes de représentation en plan ou en volume.

En prise sur la vie urbaine et rurale d'aujourd'hui, ces activités éducatives mettent en évidence les liens entre l'espace, bâti ou non, d'une contrée et le temps de ses habitants, selon les époques. Une église, un édifice public, un centre-ville, un paysage changent de valeurs symboliques, d'usages et de fonctions politiques, culturelles et économiques au fil du temps et leur devenir interroge les institutions et les élus territoriaux. Les services

éducatifs des Villes et Pays d'art et d'histoire facilitent l'appréhension de l'évolution d'un territoire en inscrivant le patrimoine dans l'exigence contemporaine d'une gestion durable de sa dimension culturelle, ils contribuent à développer ce sentiment d'appartenance à un quartier, une ville, un pays, une région qui anime le citoyen.

Marie-Claude Derouet-Besson, maître de conférence honoraire, Institut Français de l'éducation.



Angers

Le bus pied d'bat part en balade

Un trait d'union précieux entre les jeunes, leurs familles, la culture et la ville

« À partir de ces opérations "Pied d'bat" se noue une autre relation à l'environnement urbain. La ville devient un décor que les enfants apprennent à mieux comprendre et à aimer. Ces "balades" sont bien sûr le moyen d'offrir un temps différent, une idée de sortie, très souvent motif à découverte culturelle ou artistique. La visée est pédagogique, mais elle répond évidemment à un impératif social. La question du lien est centrale, pour nous. Renforcer le sentiment d'appartenance à la ville, c'est aussi ce qu'on voulait faire en lançant un projet comme "Pied d'bat". Il y est question également d'aide à la parentalité : nous avons tenu à ce que les parents puissent accompagner les enfants. Les adultes participants en sont véritablement acteurs. Il y a donc,

dans cette proposition, une vraie envie de décloisonner et de faire émerger un nouveau rapport intergénérationnel, si important quand les repères familiaux s'estompent... Depuis 2006, se déploie pendant les vacances scolaires ce dispositif exceptionnel, dans un quartier jugé prioritaire, celui de Monplaisir, au nord du centre-ville. Le succès remporté d'emblée par cette opération nous a conduits à vouloir l'étendre progressivement à d'autres quartiers. »

Frédéric Beatse,
maire

★ fiche d'identité

Département
Maine-et-Loire
Population
155 701 habitants
Convention
Ville d'art et d'histoire
1986
Évolution urbaine
Angers est installée depuis le Néolithique sur un promontoire rocheux à la confluence de la Maine, aux portes de la Loire. La cathédrale Saint-Maurice, le château et la célèbre tenture de l'Apocalypse constituent une partie de son patrimoine remarquable.
Aujourd'hui, Angers prend un visage résolument contemporain avec la création du Théâtre Le Quai, l'arrivée du tramway et la rénovation urbaine.



contexte

La ville d'Angers mène une politique active vers le jeune public

Depuis la signature de la convention Ville d'art et d'histoire en 1986, des activités pour les scolaires ont été mises en place afin de sensibiliser un nombre important de jeunes à leur cadre de vie, au patrimoine et à l'urbanisme. Ainsi, près de 1800 élèves* participent tous les ans à nos actions dans le cadre de classes ou d'ateliers du patrimoine. Depuis 1998, le service propose des activités pour les 6-12 ans afin de faire découvrir la ville aux jeunes habitants et aux jeunes touristes. Dans l'objectif d'élargir notre public, un travail transversal et partenarial est mené depuis plusieurs années avec la direction de l'Éducation-enfance pour inviter les centres de loisirs à participer à nos ateliers. Pour que nos activités correspondent à leur mode de fonctionnement, toutes les matinées des vacances leur sont réservées et des stages thématiques, élaborés en concertation, sont organisés à leur intention.
Ainsi, nos actions se développent pour chaque enfant, de tout quartier et se positionnent en terme de propositions sur les quartiers historiques comme ceux périphériques. Les ateliers mettent

← Balades aux jardins.

l'enfant dans un contexte urbain, ancien ou contemporain avec une approche active qui procède le plus souvent possible par l'expérimentation : maquettes, jeux de construction, photographies...
En 2010, plus de 2000 jeunes ont fréquenté les ateliers dont près de la moitié sont venus grâce à un accueil de loisirs. Pourtant, avec la perspective de s'adresser au maximum d'enfants, dans le cadre de la démocratisation culturelle, d'autres dispositifs semblent nécessaires, notamment de proximité.

* 1 élève de classe de patrimoine est compté une fois pour 5 jours.

le projet

Le service Ville d'art et d'histoire d'Angers tente de sensibiliser le plus grand nombre de jeunes

Les services de l'enfance ont créé des animations à destination des enfants et des jeunes qui ne participent à aucune offre de loisirs, sportives ou culturelles et qui restent oisifs dans leur quartier pendant les vacances : ce sont les animations "pied d'bat", nom qui désigne le bas des bâtiments ou immeubles devant lesquels les enfants se regroupent.



← Atelier devant la Maison d'Adam.

en lui donnant des clés de lecture. Cette expérience favorise la création de liens : dans le cadre familial par la définition même du projet axé sur la parentalité, et dans le quartier avec les habitants qui participent à cette sortie collective.

En détails

À Monplaisir, pendant l'été, un bus gratuit d'une cinquantaine de places attend chaque mardi et mercredi ses passagers. Le programme des activités est diffusé en début de saison dans plusieurs sites : maison de quartier, centres de loisirs, mairie de quartier... Les sorties sont gratuites et sans inscription préalable. Une personne référente relaie l'information et accompagne le groupe lors des sorties culturelles. Elle n'assure pas l'encadrement, il s'agit d'une animation familiale, les enfants sont sous la responsabilité du parent.

Le groupe est accueilli sur le site de l'animation par un guide-conférencier et un artiste, souvent un comédien professionnel. Depuis 2006, le choix des sites s'est porté sur le patrimoine bâti, paysager et les jardins avec régulièrement un temps consacré à une pratique artistique. La programmation favorise la découverte de lieux emblématiques comme le château lors de la commémoration du roi René en 2009, ou des visites de jardins.

Les sorties doivent être adaptées à un public familial et correspondre à un moment convivial durant les vacances. De cette manière, une sortie en bateau a permis de visiter Angers depuis sa rivière, de vivre la ville d'un autre point de vue tout en conciliant le cadre agréable d'une promenade sur l'eau. Une animation au Grand théâtre autour de l'opéra Carmen a été proposée avec succès. Elle était conduite par un guide-conférencier, un comédien et une chanteuse lyrique qui ont mis en jeu une saynète avec la participation d'enfants, de jeunes et de parents qui le souhaitent. Ainsi, le château, le Grand Théâtre ou les jardins sont des lieux propices à ces découvertes patrimoniales conciliant le double objectif de proposer une activité culturelle à l'enfant ou le jeune avec ses parents pendant la saison estivale tout en découvrant l'histoire de leur cadre de vie.

Le bilan

L'opération "pied d'bât, le bus part en balade" est encore dans ses premières années, elle connaît un certain succès si l'on évalue l'action par les retours du public, la participation aux ateliers, et la fréquentation. Néanmoins, ce type de projet demande la mise en place d'autres indicateurs que ceux du nombre de participants. La venue du public reste parfois aléatoire, fragile bien que la période estivale soit plutôt

fiche technique action

Porteur du projet

Ville d'Angers : le service Éducation-enfance, le service Ville d'art et d'histoire est partenaire depuis 2006

Public visé

L'enfant ou le jeune accompagné d'un parent

Moyens financiers

Budget ville et CUCS (contrat urbain de cohésion sociale)

Moyens humains VAH

Le service comprend sept personnes titulaires de la fonction publique : un

responsable, une secrétaire, quatre guides conférenciers et un agent technique. Des artistes sont employés de manière contractuelle selon les projets.



↑ Théâtre Le Quai par Architecture Studio.



↑ Un groupe de Pied de B'at.

favorable aux sorties culturelles. Le travail de proximité reste essentiel, comme celui de la personne référente. Dans la mesure du possible, nous tentons de positionner les mêmes intervenants au fil des saisons afin de favoriser les liens, le "vivre ensemble". Parfois, dans les familles accueillies les enfants ont participé à des classes de patrimoine et reconnaissent le guide-conférencier, cela facilite le contact.

Le service Ville d'art et d'histoire va élargir sa participation à d'autres quartiers et travailler étroitement avec d'autres services de la ville : Éducation-enfance,

Action territoriale, musées... Cette action est transversale, la mutualisation des compétences est nécessaire pour mener à bien ces projets autour des thèmes de la proximité et de l'ouverture culturelle. En projet, une sortie à "deux voix" avec un animateur de la maison de l'environnement sur les espaces naturels dans le quartier ou à proximité en conjuguant une approche historique, architecturale et environnementale. La participation au festival des arts urbains Artaq avec un graffeur est également prévue.

Contact

Stéphanie Vitard-Gibat
responsable du service éducatif

Angers, Ville d'art et d'histoire
43 rue de Salpinte
49 000 Angers
tél. 02 41 60 22 13
ville-art-et-histoire@ville.angers.fr
www.angers.fr / sevah



Briançon

Le patrimoine fortifié à la portée des enfants

« À Briançon, l'éducation des jeunes au patrimoine et à l'urbanisme est une priorité.

Ce travail est conduit depuis 20 ans déjà par le service du Patrimoine. Avec l'inscription des fortifications de Vauban au patrimoine mondial, ces activités de sensibilisation sont amenées à se développer et à rayonner davantage encore, garantie d'assurer à notre patrimoine un sens et un avenir auprès des générations futures. »

Gérard Fromm,
maire de Briançon

Yvon Aiguier,
conseiller municipal, délégué au patrimoine

École maternelle des Artillauds, → projet d'école sur le thème des fortifications, travail de restitution et d'approfondissement mené par les enseignants à la suite des ateliers conduits par le service du patrimoine.

fiche d'identité

- Département**
Hautes-Alpes
- Population**
> Briançon : 11 645 en 2008
> Communauté de communes du Briançonnais : 19 455 en 2008
- Ville à secteur sauvegardé**
depuis 1987
- Ville d'art et d'histoire**
depuis 1990
- Évolution urbaine**
À 1326 mètres d'altitude, Briançon, la plus haute ville de la communauté européenne, est connue pour ses fortifications de Vauban aujourd'hui inscrites sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, mais aussi pour son riche patrimoine civil et religieux.



contexte

Une pratique innovante
Les activités du service éducatif comptent aujourd'hui une trentaine d'ateliers différents. Elles touchent plus de 6 000 enfants par an, jeunes Briançonnais pour qui toutes les activités sont gratuites, jeunes Italiens, à la faveur des relations transfrontalières, jeunes Anglais, et élèves en séjour dans les centres de vacances. Ces activités sont encadrées par huit guides-conférenciers/attachés de conservation sous l'égide d'un conservateur/animateur de l'architecture et du patrimoine.

Les actions éducatives répondent à tous les niveaux scolaires **de la maternelle au lycée**. Elles privilégient une approche innovante et active de l'histoire, de l'architecture et de l'urbanisme. Pour accompagner les visites et les ateliers, l'équipe a mis au point **des fiches éducatives originales** qui permettent aux enfants, citoyens de demain, de s'appropriier intimement et de saisir l'importance de leur patrimoine culturel dans son environnement.



↑ Atelier des 6/12 ans, participation à la vie du soldat sous Louis XV, en compagnie de l'association Les Régiments du passé.

Et n'oublions pas l'été
Selon un concept d'histoire vivante, l'association Les Régiments du passé anime chaque été les rues de Briançon, dans un souci de reconstitution historique rigoureuse. Dans le cadre des ateliers des 6/12 ans, les enfants entrent dans l'histoire, emboîtent le pas des soldats et découvrent la vie quotidienne d'une garnison sous Louis XV : enrôlement, description et maniement des armes, habillement, parade militaire.



le projet

Les fiches pédagogiques

Le projet de création de fiches pédagogiques est né en 2000 d'une rencontre entre Madame Fouilloy-Jullien, conservateur du patrimoine et Monsieur Gauthier, inspecteur de l'éducation nationale (enseignement primaire) à Briançon. Monsieur Gauthier, historien de formation, était particulièrement sensible à l'action éducative déjà développée par la ville envers les classes des écoles et a souhaité engager un partenariat entre les deux structures. Il a donc détaché des enseignants auprès du service Ville d'art et d'histoire afin d'entamer une réflexion en vue de concevoir un matériel pédagogique adapté au niveau du cycle III.

Fiches →
pédagogiques.



Le conservateur, les guides et les enseignants ont mis au point ensemble des fiches pédagogiques d'aide à la visite.

Travailler directement avec les enseignants a permis de mieux cerner les cycles d'apprentissage des jeunes et de porter une réflexion approfondie sur les objectifs à atteindre. Les ateliers et les "fiches élèves" s'intègrent pleinement dans le programme scolaire qu'ils illustrent par des exemples locaux et concrets. Pour cela, les fiches sont regroupées dans des pochettes elles-mêmes répertoriées par grandes périodes historiques (époques médiévale, Renaissance, classique et contemporaine).



↑ La porte de Pignerol en pâte à sel.

Le matériel pédagogique

Les fiches contiennent des extraits de textes, des questions, des dessins à réaliser, des jeux et des exercices. Les enseignants reçoivent préalablement une fiche d'aide à la préparation de la visite. D'autres outils, comme les documents visuels, disponibles sous plusieurs formes (diaporamas, photographies, plans, fonds documentaire sur l'histoire de l'art et l'architecture, fonds local...), sont utilisés par le guide et sont projetés ou exposés dans les établissements scolaires ou dans les locaux du service du patrimoine. Afin de proposer un prolongement à la visite et pour encourager la participation des enfants à travers une activité manuelle, les visites sont complétées par **une réalisation pratique** utilisant pâte à sel, bois, plâtre, papier, pigments naturels et échantillons de matériaux anciens ou contemporains.



↑ Buste de Vauban.

Faire comprendre les fortifications de Vauban

La fortification bastionnée à la loupe
Dans cet atelier, les enfants partent à la découverte des fortifications de Briançon et de l'œuvre de Vauban.

en détail



↑ La vie du soldat sous Louis XV.



↑ Montage de la maquette d'une place forte idéale.

Phase 1 : appropriation du patrimoine
Une visite permet dans un premier temps au guide d'expliquer les principes de l'architecture dite « bastionnée ». Pendant le cheminement, les enfants complètent en partie la fiche pédagogique et assimilent ainsi le vocabulaire essentiel : bastion, courtine, demi-lune...

Phase 2 : ancrage des connaissances
Dans un deuxième temps, les enfants participent à une réalisation manuelle destinée à fixer les connaissances. Elle peut être collective ou individuelle au choix de l'enseignant :

- maquette en papier d'une place forte idéale (collectif)
- décor de la porte de Pignerol en pâte à sel (individuel)
- montage du système de herse de la porte de Pignerol en papier (individuel)

- maquette en papier de l'ancienne caserne de Briançon (individuel)

Phase 3 : approfondissement des connaissances en classe.
Dans les fiches, des jeux, questions et dessins peuvent être complétés lorsque l'enseignant réinvestit les connaissances durant les cours ou des sorties...

Cinq activités sont proposées aux enseignants autour de Vauban :
L'évolution de la fortification
La fortification bastionnée
La visite virtuelle de la ceinture fortifiée du XVIII^e siècle
La vie du soldat sous Louis XV
Sur les pas de Vauban
Vauban, l'œuvre d'une vie
La visite des forts des Salettes et des Têtes.



bilan

Du bon usage

Au delà du simple support que sont les fiches pédagogiques, c'est dans la manière dont les guides, les enseignants et les élèves les utilisent et se les approprient que réside leur véritable originalité et toute leur richesse. Quasiment tous les ateliers sont conçus à partir de ces fiches. Elles sont l'élément incitatif et le véritable fil conducteur de la visite ou de l'atelier. Elles peuvent être utilisées pendant la visite et/ou après la visite. Établies sur plusieurs niveaux de compétences, elles permettent d'une part de comprendre le cheminement de la visite (plan, croquis à faire ou à compléter sur le terrain) mais aussi d'élargir les connaissances (questions simples à partir de texte à lire ou du discours du guide).

↑ Extrait de la fiche pédagogique « La fortification bastionnée ».

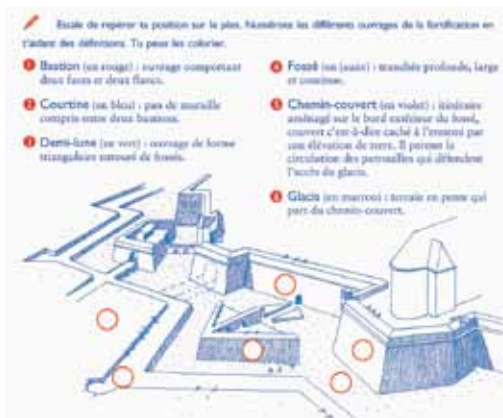
L'enseignant y puise les axes principaux de la poursuite d'un travail en classe. Elles sont simples et ludiques et toujours conçues avec la même charte graphique que les élèves reconnaissent bien. L'enfant les classe dans une pochette cartonnée spécifique qu'il rapporte chez lui.

Pour les guides, ces fiches sont la garantie d'une bonne coordination des actions. Le fil conducteur qu'elles offrent définit les objectifs pédagogiques précis de chaque atelier et donne une cohérence à l'ensemble du discours des intervenants. Pour en garantir le bon usage, elles sont systématiquement associées à la présence du guide.

↑ Maquette de l'ancienne caserne de Briançon.

La collaboration avec les enseignants, très enrichissante, a permis d'adapter nos ateliers aux contraintes des programmes et de définir pour chacun les objectifs pédagogiques précis, les pré-requis nécessaires et les prolongements éventuels. Pour répondre aux demandes croissantes et de plus en plus variées, les ateliers et leur matériel pédagogique, au départ conçus pour le cycle III, ont été adaptés à un public beaucoup plus large, de la maternelle au lycée.

Maternelle des Artaillauds → projet d'école sur le thème des fortifications, travail de restitution et d'approfondissement mené par les enseignants à la suite des ateliers conduits par le service du Patrimoine.



fiche technique action

Porteur du projet

Direction du Patrimoine de la Ville de Briançon

Territoire concerné

Briançon, mais certains thèmes sont transposables à d'autres lieux à proximité

Durée

2 heures

Public visé

Scolaires de la maternelle au lycée, de Briançon et hors Briançon

Intervenants

8 guides-conférenciers/attachés territoriaux de conservation du patrimoine

Partenaires

DRAC PACA
Inspection Académique des Hautes-Alpes

34 thèmes proposés

- 3 généraux
- 9 sur l'époque médiévale
- 2 sur la Renaissance
- 11 sur l'époque moderne
- 4 sur l'époque contemporaine
- 7 sur le patrimoine du quotidien.



↑ Brochures des actions éducatives téléchargeables sur ville-briancon.fr

Contact

Isabelle Fouilloy Jullien

Direction du Patrimoine & des Archives

Service du Patrimoine

Ville de Briançon

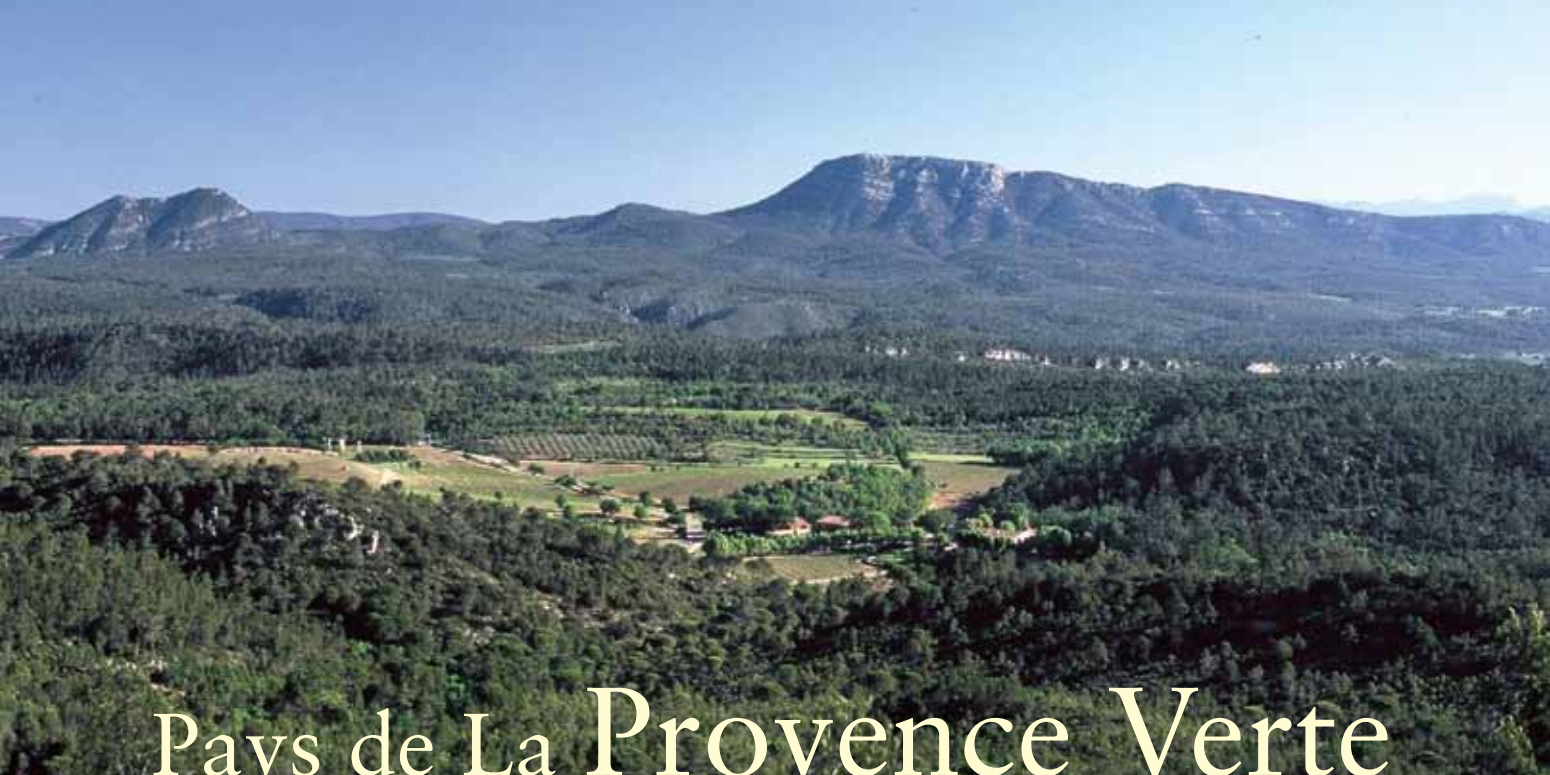
Porte de Pignerol

05 100 Briançon

tél. +33 (0)4 92 20 29 49

fax +33(0)4 92 20 39 84

patrimoine@mairie-briancon.fr



Pays de La Provence Verte

Une convention de partenariat novatrice

3.

« Une volonté de monter des projets pédagogiques en commun

Dès les premiers mois d'existence du Pays d'art et d'histoire de la Provence Verte, un rapprochement avec les équipes des circonscriptions pédagogiques du premier degré du territoire s'est fait jour. La formalisation d'un partenariat construit et durable entre l'Éducation nationale et le Pays est apparue nécessaire afin de répondre aux besoins des équipes éducatives. La volonté commune des partenaires était de faire découvrir le patrimoine de proximité aux élèves des écoles des villages, à travers la mise en place de projets partagés. La signature d'une convention fut la suite logique de cette dynamique. »

Michaël Latz,
maire de Correns,
président du Pays de la Provence Verte

← Vue des Bessillons depuis la colline de Paracol.

fiche d'identité

Département
Var
Population
90 000 habitants
Pays constitué de quatre communautés de communes,
comptant 39 communes
Convention
Pays d'art et d'histoire
2005



Architecture et patrimoine
Évolution urbaine

Situé au centre-ouest du département du Var, le Pays de la Provence Verte est avant tout un territoire rural. Son patrimoine architectural et naturel est diversifié et reste encore mal connu. Les trente-neuf communes du territoire comptent soixante-neuf établissements du premier degré qui bénéficient des interventions du service éducatif du Pays d'art et d'histoire.

Connaître pour mieux s'approprier

Très attractif, le Pays de la Provence Verte a vu sa population doubler en moins de 25 ans, en raison de la forte pression exercée par les zones urbaines environnantes. En effet, les actifs travaillant dans les aires toulonnaise, marseillaise et aixoise sont à la recherche d'un cadre de vie agréable, ainsi que d'une offre immobilière plus abordable. Progressivement, une nouvelle population a donc intégré les différents villages du territoire.



contexte



L'appropriation du patrimoine local par ces nouvelles populations aide à leur intégration et à leur implication dans la vie des communes. En ce sens, la sensibilisation des scolaires à l'architecture et au patrimoine fut immédiatement l'un des objectifs partagés par le Pays de la Provence Verte et l'Éducation nationale. Ce projet fut le premier pour le service éducatif du Pays d'art et d'histoire.

← Les communes du Pays de la Provence Verte sont caractérisées par le développement d'un habitat groupé et leur aspect "village-ville".

Travail sur documents en classe. →
Et un atelier "bugade" lors des Rencontres
scolaires du patrimoine 2011.



le projet

Une convention

Une année de travail a été consacrée à la mise en place du partenariat et d'une première session de formation au patrimoine local et au montage des projets pour les enseignants des circonscriptions de Brignoles et de Saint-Maximin. Par la suite **une convention a été signée le 15 mars 2007** entre l'inspection académique du Var et le syndicat mixte du Pays de la Provence Verte porteur du label VPAH. Dès la naissance du projet, le syndicat mixte s'est engagé à assurer la gratuité des interventions de l'animatrice de l'architecture et du patrimoine pour les écoles relevant du territoire de la Provence Verte. Il met au service des enseignants les compétences de personnes ressources ainsi qu'un matériel et des outils adaptés aux élèves des classes des différentes communes du territoire. De son côté, l'inspection académique du Var met à disposition le réseau des conseillers pédagogiques qui sont au cœur des actions d'animation et de formation.

Cette convention se concrétise depuis par des actions de qualité, aussi bien sur le plan de la formation des enseignants que sur celui des interventions dans les classes.

Le déroulement

Le contenu de la convention fixe trois temps distincts dans la conception et la réalisation des projets pédagogiques avec les enseignants.
1^{er} temps : la formation
Durant le premier trimestre de l'année scolaire, les enseignants bénéficient d'un cycle de formation sur le patrimoine local dans le cadre des animations pédagogiques pilotées par les inspections de l'Éducation nationale, et durant les stages prévus au niveau départemental dans le plan académique de formation. Ces temps de formation, qui sont également l'occasion de concevoir les projets, individuellement avec chaque professeur, sont assurés par l'animatrice de l'architecture et du patrimoine et les conseillers pédagogiques.



↑ **Signature de la première convention en présence des élus du Pays de la Provence Verte et de l'inspecteur de l'académie du Var.**

2^e temps : les interventions

Durant les deuxièmes et troisièmes trimestres se déroulent les interventions pédagogiques en classes. En moyenne et selon le projet, l'animatrice de l'architecture et du patrimoine et les guides-conférenciers interviennent deux et quatre fois ; ces interventions conjuguent les présentations en classe et les sorties sur le terrain. Une production des élèves concrétise le travail réalisé pendant les séances.

3^e temps : les Rencontres scolaires du patrimoine

Depuis 2009, le Pays d'art et d'histoire et l'Éducation nationale organisent conjointement les « Rencontres scolaires du patrimoine de la Provence Verte » au début du mois de juin. Durant cette journée, tous les élèves ayant participé aux ateliers du patrimoine durant l'année se retrouvent dans l'une des trente-neuf communes du territoire où ils sont accueillis par les enfants de l'école ou de l'une des écoles locales. Les élèves découvrent la commune à travers des rallyes-découverte du patrimoine et des ateliers-jeux. Cette journée est également l'occasion de communiquer auprès des élus et des institutionnels sur l'action mise en place.

Maquettes de maisons réalisées →
par une classe de Pourrières.



en détail

Détail de deux actions

Chaque projet monté avec les enseignants est particulier et propre à chaque village. Néanmoins, certaines thématiques reviennent régulièrement et une trame commune s'est dessinée au fur et à mesure.



↑ **Autre outil pédagogique conçu en partenariat avec l'Éducation nationale : maquettes d'une baie gothique de la basilique de Saint-Maximin et d'une voûte d'ogives.**

Le bâti des villages

Niveaux : cycles 2 et 3

• Séance 1 : premier contact avec l'architecture des maisons de village. Les élèves parcourent les rues de leur commune et observent le bâti. Ils photographient les éléments d'architecture qui leur semblent importants à retenir pour la suite du projet (ouvertures, éléments de décorations, détails de matériaux...)

• Séance 2 : travail à l'aide d'une mallette pédagogique regroupant des échantillons des différents matériaux retrouvés dans le bâti du village. Jeu d'observation : des photographies de différents détails d'architecture sont distribuées. Les élèves doivent retrouver ces éléments sur les façades des maisons et faire le parallèle avec les échantillons présents dans la mallette.

• Séances 3 et 4 : réalisation de maquettes de maisons à partir des informations collectées lors des deux premières séances.

→ **Une maquette de la fontaine du village de Bras réalisée par la classe de CM2.**

Le patrimoine de l'eau

Niveaux : Cycles 2 et 3

• Séance 1 / cycle 2 : les élèves doivent repérer les cours d'eau et les infrastructures afférentes (fontaines, lavoirs...) sur des cartes postales anciennes et des vues modernes du village. Ils situent ces lieux sur un plan de la commune.
Cycle 3 : même travail à partir du cadastre napoléonien et moderne.
• Séance 2 : travail de réinvestissement de la séance précédente : les enfants découvrent sur le terrain les lieux étudiés en classe. Prise de photographies et réalisation de croquis.





← Elèves en activités lors des Rencontres scolaires du patrimoine.

En confiance

Cette convention a permis de construire un partenariat sur des bases solides en s'appuyant sur les compétences complémentaires des deux signataires. Les élèves du territoire en sont les premiers bénéficiaires et beaucoup d'entre eux ont découvert pour la première fois le patrimoine de leur village. Pour les enseignants, la souplesse dans le montage des projets leur permet de laisser libre cours à leur imagination et d'intégrer leur travail sur le patrimoine à leur projet de classe, dans le cadre des programmes (notamment en histoire des arts). Aujourd'hui, une centaine de classes, soit près de 2000 élèves du premier degré ont bénéficié de ce dispositif.

Les perspectives

L'Éducation nationale et le Pays d'art et d'histoire souhaitent que tous les élèves du premier degré aient au moins une fois participé aux ateliers du patrimoine de la Provence Verte durant leur scolarité. Le développement du service éducatif et de ce dispositif n'est possible que par le renforcement de l'équipe pédagogique du Pays d'art et d'histoire. Depuis la rentrée 2012, grâce à un financement plus important, les guides-conférencières interviennent dans les écoles. Le nombre de classes bénéficiant du dispositif a donc pu augmenter. **En outre, la convention prévoit un élargissement du partenariat au second degré.**

fiche technique action

Porteur du projet

Pays d'art et d'histoire de la Provence Verte

Durée

Convention renouvelée en 2010, effective jusqu'en 2013

Public visé

Écoles du premier degré des trente-neuf communes du Pays de la Provence Verte

Intervenants

5 guides-conférencières, agents TCN

Partenaires

Éducation Nationale - Équipes des circonscriptions de Brignoles, Saint-Maximin et Garéoult

Moyens humains

> Ateliers pédagogiques encadrés par l'animatrice de l'architecture et du patrimoine
> Temps consacré au projet : ¼ temps complet (formation - préparations - interventions)

Budget

> Fonctionnement du Pays d'art et d'histoire soit environ 10 000 euros par an
> Organisation Rencontres scolaires du patrimoine : 1000 euros par an
> Réalisation outils pédagogiques : 500 euros par an.

↓ La mallette "matériaux".



↑ Le vieux pont de Vins.

Contact

Aurélie Robles

animatrice de l'architecture et du patrimoine

Syndicat mixte du Pays de la Provence Verte

Service Pays d'art et d'histoire

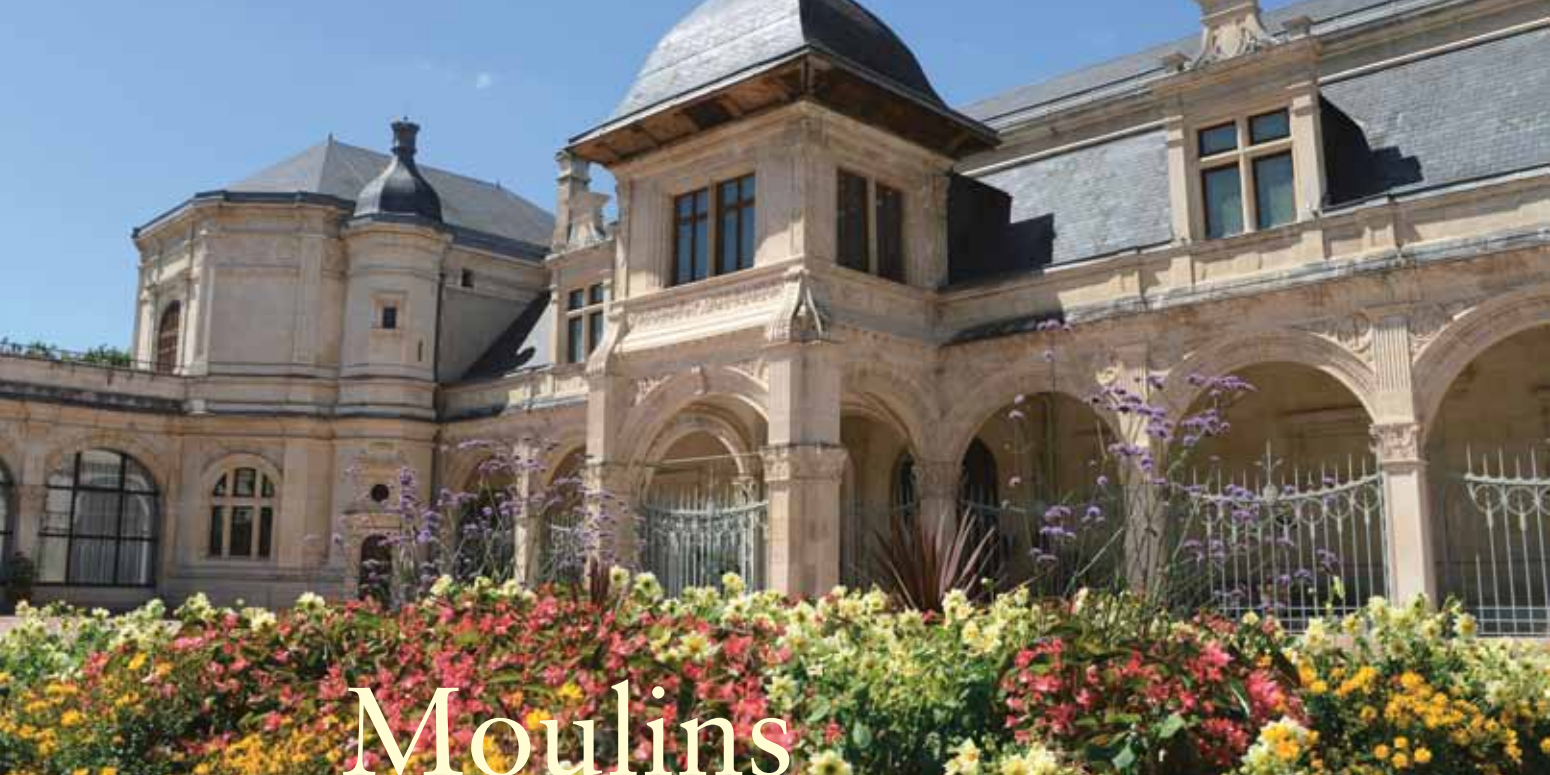
Quartier Le Plan

BP14

83 171 Brignoles Cedex

tél. 04 98 05 12 22

a.robles@paysprovenceverte.fr



Moulins

Raconte-moi Moulins : influences antiques

4.

« Avec son patrimoine architectural de cité médiévale, Moulins, Ville d'art et d'histoire depuis 1997, a connu la déclinaison de chaque style d'architecture du XVI^e siècle à nos jours.

Bâtie d'une architecture médiévale avec des maisons à pans de bois, notre cité accueille l'un des tout premiers bâtiments Renaissance de France vers 1500. Le pavillon Anne de Beaujeu rassembla à cette époque les meilleurs artistes et une abondance de décors antiques mêlés à des emblèmes médiévaux... À travers la ville, le patrimoine offre des références antiques à laquelle nous avons voulu associer les élèves en les faisant participer à la réalisation du livret intitulé *Raconte-moi Moulins : influences antiques*. Afin de les aider à

mieux s'approprier cette antiquité revisitée, les enfants, en tant que dessinateurs et narrateurs, sont devenus des médiateurs du patrimoine.

Le guide ludique réalisé par ces enfants propose une découverte originale de la capitale des ducs de Bourbon, mêlant des empreintes d'une époque fastueuse, entre Moyen Âge et Renaissance relayée aux siècles suivants. »

Pierre-André Périssol,
maire de Moulins

fiche d'identité



Département
Allier
Population
20 000 habitants
Convention
Ville d'art et d'histoire
1997
Structure porteuse de la Ville d'art et d'histoire de Moulins
Ville de Moulins
Évolution urbaine
Le cœur de la ville présente une architecture médiévale marquée par l'empreinte des ducs de Bourbon et de leurs officiers regroupant leurs demeures soignées autour du château. Moulins, conserve de nombreux vestiges du XV^e siècle, époque où capitale d'un vaste duché elle attira les meilleurs artistes. À la fin du XVI^e siècle la cité prendra cette fois la tête d'une vaste généralité. Chaque style d'architecture y sera alors décliné avec de beaux exemples comme la chapelle de la Visitation pour le XVII^e siècle, le quartier Villars pour le XVIII^e siècle... Au XIX^e siècle les édifices publics néo-classiques font la part belle aux références antiques présentes aussi de manière explicite dans des commandes plus récentes.

le projet

Retours à l'antique

Comment le patrimoine architectural de Moulins, ville médiévale, peut-il constituer le support d'une compréhension de l'architecture antique ? **L'objectif est de décrypter les influences de la culture antique à travers l'architecture depuis la Renaissance.**

Il s'agit également de retransmettre le fruit d'observations et d'acquisition de connaissances grâce à un support qui sera ensuite distribué à d'autres enfants ou visiteurs. Les élèves deviennent ainsi des médiateurs du patrimoine, ce qui les incite à mieux fixer leur attention lors des visites et des recherches. La qualité du livret réalisé, son édition et sa distribution constituent un moteur essentiel pour développer la curiosité et l'implication dans le projet. Ce projet s'inscrit dans la politique conjointe menée par les deux ministères de la Culture et de l'Éducation, qui vise à une sensibilisation des élèves à l'architecture et à l'art.



contexte

Un livret pédagogique

Fruit d'un travail commun entre une classe de 6^e du collège Saint-Benoît et le service patrimoine de la ville de Moulins, ce projet fait suite à une demande formulée par la documentaliste du collège, dans le cadre des Itinéraires de Découverte.

Le service patrimoine a proposé le thème de l'Antiquité revisitée

qui correspondait au programme d'histoire des 6^e et s'inscrivait dans le cadre d'un projet général du collège relatif à l'Antiquité, avec notamment l'élaboration d'un spectacle sur les Panathénées.

Les élèves ont participé activement à toutes les phases d'élaboration du livret. Leurs réflexions et leurs travaux ont été coordonnés par l'animatrice de l'architecture et du patrimoine et conduits par une guide conférencière du service patrimoine, Stéphanie Laporte.





↑ Couverture du livret.

La première rencontre entre les différents acteurs a permis de mettre en place le projet : réaliser un livret pédagogique sur le thème de l'Antiquité revisitée à Moulines.

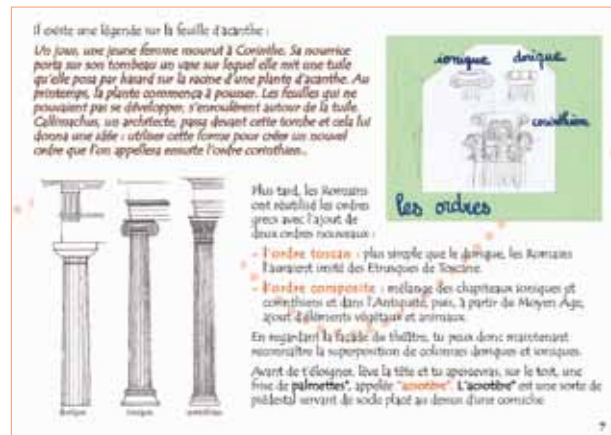
L'objectif de ce livret était qu'il devienne un outil, un guide pour tous les enfants curieux de découvrir ou redécouvrir la ville de Moulines à travers un parcours ludique dirigé par un petit personnage sorti tout droit de l'Antiquité. L'ensemble des acteurs du projet a défini une méthode de travail s'articulant autour de **treize séances de 2h encadrées par la guide-conférencière et la documentaliste.**

Les trois premières séances se sont déroulées sous forme de visites en ville pour se familiariser avec le vocabulaire de l'architecture et la décoration antique. La découverte *in situ* est un des meilleurs facteurs d'assimilation des connaissances. En parcourant les

rues de la ville, les élèves ont pu déjà réfléchir à un parcours à élaborer pour l'insérer dans le livret. Ces deux visites ont permis de mettre en place certains éléments indispensables à la conception du livret.

Les 4^e et 5^e séances, sous forme d'ateliers, ont mis l'accent sur l'architecture antique. Les élèves devaient réaliser des moulages de colonnes et chapiteaux : doriques, ioniques et corinthiens.

Les deux séances suivantes ont fait l'objet d'un premier bilan de connaissances sous forme de diaporama. Les élèves ont pu redécouvrir les édifices de Moulines avec leurs caractéristiques architecturales et décoratives antiques. Ils sont devenus guides pendant ces deux séances et le parcours proposé dans le futur livret prenait forme petit à petit.



Les six dernières séances ont été consacrées à la réalisation du livret : deux groupes ont été formés avec pour chacun des tâches bien précises : le premier était chargé de l'écriture du texte et le second de l'illustration sous forme de dessins. Pour les deux groupes les travaux ont été réalisés au centre de documentation du collège afin de disposer des outils nécessaires pour une meilleure conception du livret. Le projet a ensuite été corrigé et mis en page par le service du patrimoine.



↑ Pavillon Anne de Beaujeu.

fiche technique action



Porteur du projet

Ville d'art et d'histoire de Moulines

Territoire concerné

Moulines

Durée

8 mois

Public visé

Elèves de 6^e pour la réalisation, jeune public et public familial pour la diffusion.

Intervenants

Service patrimoine : guide conférencière et animatrice de l'architecture et du patrimoine.
Collège : documentaliste et professeur d'histoire – géographie

Partenaires

Collège Saint-Benoît
Drac Auvergne

Budget

4700 euros dont 1000 euros pour la création de moules en silicones réutilisables régulièrement pour les colonnes et 930 euros de subvention DRAC.

Le livret "Raconte-moi Moulines : influences antiques" est l'aboutissement de huit mois d'échanges et de partage des connaissances entre des professionnels et des enfants sur le patrimoine de la ville à une période donnée. Édité à 600 exemplaires, il a été présenté publiquement lors des Journées du patrimoine 2007. Disponible au CIAP de la ville, il est accessible à tous les enfants curieux de découvrir d'une façon ludique le patrimoine moulinois.

En réalisant eux-mêmes un document concret et adapté, devant être par la suite transmis à d'autres élèves, les jeunes ont été très investis et concentrés. La qualité de l'ouvrage réalisé a été saluée par l'inspecteur de l'académie. Les visiteurs apprécient, eux aussi, le bénéfice d'un guide ludique réalisé par des enfants pour une découverte originale de la ville.



↑ Parents, enfants, des influences entre générations...

Contact

Sophie Guet

Animatrice de l'architecture et du patrimoine

Ville d'art et d'histoire de Moulines

Hôtel Demoret

83 rue d'Allier

03 000 Moulines

sophie.guet@ville-moulines.fr



Auxerre

Les ateliers Lézards des Arts

5.

« Auxerre a intégré le réseau des Villes et Pays d'Art et d'Histoire en 1995. Cet engagement pris par la ville s'est traduit par la création du service animation du patrimoine, puis par la mise en œuvre d'actions de valorisation de son patrimoine auprès de tous les publics. En effet des habitants de tous les âges fréquentent des espaces qui ont perdu leur vocation originelle et demandent une forte médiation. Depuis janvier 2010, un nouveau service culturel a été créé, le pôle arts et patrimoine, au sein duquel le service animation du patrimoine, l'école des Beaux-Arts et le service de la mise en tourisme de l'abbaye Saint-Germain et de la ville d'Auxerre ont été regroupés.

Depuis 1998 la ville d'Auxerre propose des ateliers de pratiques artistiques au jeune public durant les vacances scolaires, une approche singulière de l'histoire et du patrimoine. En 2012, la ville a fêté la 15^e édition des ateliers Lézards des Arts. »

Guy Ferez,
maire

Michel Morineau,
adjoint à la culture

Juliette Didierjean,
directrice des services culturels

fiche d'identité

Département
Yonne

Population
37 419 habitants

Convention
Ville d'art et d'histoire
1995

Évolution urbaine
Patrimoine architectural, historique et culturel, remarquable caractérisé par la cathédrale Saint-Etienne (XI^e-XVI^e), l'abbaye Saint-Germain (IX^e-XVIII^e), dont les cryptes du IX^e siècle abritent les plus anciennes peintures murales découvertes en France à ce jour, les églises Saint-Pierre en vallée (XVI^e-XVII^e) et Saint-Eusèbe (XII^e-XVI^e), la tour de l'Horloge (XV^e) et le vieil Auxerre ; le musée d'Art et d'Histoire, le musée Leblanc-Duvernoy, le muséum-maison de l'Eau et de l'Environnement.

Modeler son →
propre Lézard.

les Lézards s'encadrent. →

Lézards des Arts

L'opération Lézards des Arts est organisée par la ville d'Auxerre dans le cadre des Couleurs de l'Été et a été créée en 1998 par le service animation du patrimoine en partenariat avec des services publics, des entreprises et des particuliers.

Il s'agit de rapprocher le jeune public de la ville afin de permettre la découverte active du patrimoine et de le comprendre sous tous ses aspects (architecture, histoire, urbanisme...) par la pratique d'un art et/ou d'un savoir-faire. Le patrimoine devient, alors, un objet d'études et sert d'aliment à la création : en effet, pour créer, il faut le comprendre.



Au départ le public visé était âgé de 6 à 14 ans pour dix ateliers gratuits. Devant le succès des ateliers Lézards des Arts auprès du jeune public et la sollicitation croissante des intervenants artistiques, le nombre d'ateliers a rapidement été doublé, une tarification harmonisée avec les revenus des familles concernées et leur lieu de résidence a été instaurée, les inscriptions se sont multipliées.

contexte

L'opération Lézards des Arts est mise en œuvre chaque été et durant les petites vacances de la Toussaint, février et Pâques. Depuis 2011, le cycle des mercredis a été supprimé. En moyenne, chaque année, entre 250 et 300 enfants participent aux ateliers. **Aujourd'hui, la trentaine d'ateliers proposée tout au long de l'année est destinée aux enfants âgés de 5 à 17 ans.** Durant les vacances estivales, trois ateliers sont proposés simultanément chaque semaine, chacun d'entre eux s'adressant à une classe d'âges différents afin de répondre à la demande du plus grand nombre.



↑ l'atelier des Lézards de tous âges.



le projet

Les domaines d'exploration

La source d'inspiration reste et demeure le patrimoine de la ville, qu'il soit objet peint, sculpté, dans les collections des musées, muséum, bibliothèques, arts visuels, archives, bâtiments civils, édifices religieux, quartiers... Des ateliers (film d'animation, photographie, gravure, images virtuelles, création de jardin, terre, danse, reliure...) mettent l'enfant directement en contact avec un professionnel des arts et de la culture dont l'intervention, ciblée l'été par une thématique (exemple : le thème retenu pour l'été 2012 est "Ombres et lumières") souligne un élément du patrimoine auxerrois.

Chacun des intervenants, selon sa technique, ses envies, ses humeurs, l'air du temps, entendra le thème différemment. Certains projets appellent une collaboration avec les structures culturelles municipales. Il peut s'agir de la bibliothèque municipale Jacques Lacarrière, les musées d'Auxerre, le muséum, la maison de l'Eau et de l'Environnement, l'Espace des arts visuels, les archives municipales. D'autres partenaires les rejoignent : la Cité des musiques, les archives départementales, la maison des jeunes et de la culture, le théâtre, le cinéma-casino.

Chaque Lézard a son carreau. →



← Tour de Tête.

en détail

Le déroulement des ateliers et quelques exemples pratiques

Deux appels à candidature par an, sont adressés aux intervenants ayant déjà travaillé mais également aux écoles supérieures des beaux-arts, d'architecture, de design, de couture, de paysage, de communication, de photographie, des arts décoratifs...

Chaque projet doit détailler la nature du patrimoine étudié, la technique artistique privilégiée, la progression du travail sur chaque journée. L'artiste retenu détermine également les tranches d'âge, le nombre d'enfants constituant le groupe, la durée de l'atelier, la liste de fournitures.



↑ Lézards aux jardins.

Les inscriptions sont assurées par le pôle arts et patrimoine. Le nombre de places étant limité sur chacun des ateliers, les enfants ont la possibilité de s'inscrire en liste d'attente. Le service se charge d'effectuer les achats de fournitures et de définir le lieu de chaque atelier. Afin de permettre à l'artiste de mieux se consacrer à la transmission de son savoir-faire, le pôle arts et patrimoine recrute un accompagnateur. Sa mission est d'épauler l'intervenant, d'aider, d'encourager ou de canaliser l'énergie des enfants. Il n'est pas une "petite main", mais une "extension" de l'intervenant.

La première demi-journée de l'atelier est souvent consacrée à la découverte de "l'objet patrimonial", point de départ et source d'inspiration. Puis les enfants, sous les conseils avisés de l'artiste, construisent, développent,



façonnent, selon leur imagination et leur personnalité, leur oeuvre d'art. Le dernier jour de l'opération Lézards des Arts de l'été, toutes les créations artistiques des enfants sont mises en valeur et exposées dans le cloître de l'abbaye Saint-Germain et ce, durant une dizaine de jours. Le vernissage est l'occasion de rendre hommage à l'ensemble des participants, qu'ils soient enfants, artistes, accompagnateurs et partenaires. Le public présent et notamment tous les parents souvent accompagnés de la famille et des amis découvrent l'ampleur de l'investissement et du travail accompli par les "Lézards". À l'issue de cette période d'exposition, les enfants sont invités à récupérer leurs oeuvres auprès du pôle arts et patrimoine, ravis et fiers de pouvoir enfin en disposer, leur place à la maison étant déjà réservée.

Exemple n°1

Été 2006, sur le thème de "Quartiers libres sur le patrimoine", deux binômes de paysagistes-plasticiens se sont succédés durant 2 semaines et ont conduit huit groupes de huit enfants âgés de 6 à 10 ans à s'interroger sur les espaces de l'abbaye. Les premiers ont repris des plans (anciens et actuels) de l'abbaye, les ont mixés. Puis, sur la grande parcelle des jardins nord du site, ils ont défini et suggéré à même le sol, les tracés idéaux, imaginaires, pour se rendre d'un point à un autre selon les fonctions du lieu. Jalonnant ces espaces de différents matériaux et plantations, ils ont "préparé le terrain" pour les groupes de la semaine suivante. Ces derniers se sont appropriés les espaces et les tracés en renforçant leurs fonctions ou leurs architectures ; en choisissant là des plantes grimpantes symbolisant les piles détruites de la nef, ou ici des simples pour les anciens jardins, ou encore des potagères pour évoquer le réfectoire. Les enfants ont également inséré quelques objets glanés dans des dépôt-ventes (vaisselle, vieux lit, livres...).





↑ Des Lézards au cloître.

Exemple n°2

Été 2010, sur le thème de “**L’Homme et l’animal**”, Alexandre Vullien, jeune artisan tailleur de pierre, compagnon du Devoir, a su accrocher une douzaine d’enfants âgés de 10 à 14 ans.

Pendant toute une semaine, les enfants, après avoir observé les animaux présents dans la statuare visible en ville, mais aussi sur des gravures, enluminures et autres supports, ont dessiné, taillé, sculpté et ciselé chacun leur bloc de pierre.

Patiemment, sous l’œil passionné et pédagogue de l’artisan, ils ont tous pu s’exprimer. Lunettes et gants de protection, ciseaux et massettes, éclats et poussières, conseils et éclats de rire ont émaillé la semaine d’atelier. Ils se sont surpris eux-mêmes, ont stupéfié visiteurs et touristes qui ont pu les voir oeuvrer tout au long de la semaine dans le cloître. La récompense de « Et tu tapes, tapes, tapes... », de leur ténacité s’est révélée pendant le vernissage, lorsque grands et petits avaient du mal à croire que ces sculptures avaient été réalisées par des enfants.



↑ L’arche des Lézards.

Exemple n°3

Été 2011, sur le thème de “**D’ici et d’ailleurs**”, la chorégraphe Claire Amiet a transporté le groupe de 13 enfants au bord de la rivière Yonne. Cet atelier fait de rencontres, de recherches et d’observations a fait jaillir l’histoire et les histoires d’eau. Grâce aux conseils de Claire, les enfants, pour la plupart âgés de 6 à 7 ans et demi, ont su exprimer la fluidité de l’eau, ses tourbillons, mais aussi sa capacité à transporter des personnes, des idées, des objets... comme autrefois les trains de bois du Morvan jusqu’à Paris. Ainsi, lors de la projection du film réalisé par l’intervenante, pouvait-on découvrir toute la poésie du mouvement de ces troncs d’arbres ondulants sur l’eau retranscrit par un enfant se mouvant grâce à l’action du groupe placé sous lui tel des rondins, ou encore ce ballet où chacun s’exprime et exprime en geste les marques frappées dans le bois. La spontanéité était également au rendez-vous, comme après avoir discuté avec un éclusier et observé son travail, les enfants saluent les plaisanciers.



bilan

Depuis 1998, plus de 400 ateliers ont été mis en place auxquels ont participé environ 4 000 enfants

L’opération Lézards des Arts, dans sa dynamique, souhaite **élargir son champs d’actions en intégrant dans sa programmation les manifestations et expositions des partenaires culturels auxerrois** : services culturels de la ville, et autres partenaires culturels : théâtre, Cité des musiques, MJC, cinéma casino, archives départementales.

De plus, le pôle arts et patrimoine entretient une étroite collaboration avec les centres de loisirs et maisons de quartier. L’objectif commun est de permettre au plus grand nombre d’enfants de se transformer, le temps d’un atelier, en petits “Lézards”, et ainsi de contribuer au maintien de cette formule auxerroise équilibrée : connaissance, savoir-faire, enrichissement personnel et plaisir artistique partagé.



fiche technique action

Porteur du projet

Service animation du patrimoine (Pôle arts et patrimoine)

Territoire concerné

L’ensemble du territoire communal ; la plupart des réalisations des ateliers se déroulent dans l’enceinte de l’Abbaye Saint Germain.

Période et durée

> 30 ateliers tout au long de l’année durant les petites vacances de la Toussaint, février et Pâques.

> Trois ateliers sont proposés simultanément chaque semaine en été

Public visé

Jeunes de 5 ans à 17 ans

Intervenants

Artistes et artisans dans les domaines beaux-arts, d’architecture, de design, de couture, de paysage, de communication, de photographie, des arts décoratifs, accompagnés d’un médiateur du pôle arts et patrimoine.

Partenaires

Bibliothèque municipale Jacques Lacarrière, les musées d’Auxerre, le muséum, la Maison de l’eau et de l’environnement, l’Espace des arts visuels, les archives municipales, la Cité des musiques, les archives départementales, la Maison des jeunes et de la culture, le théâtre, le cinéma Casino

Tarifs des ateliers

Le prix des ateliers est établi en fonction du nombre de demi-journées, du lieu de résidence et du revenu des parents.

Il varie de 6,50 euros à 1,20 euros par demi-journée.

Plan d’accès

L’administration du pôle arts et patrimoine est installée dans l’ancien logis de l’abbé de l’abbaye Saint-Germain. Accès depuis la place Saint-Germain, entrée principale du site.



↑ Les Lézards ne collent pas à l’eau.

Contact

Juliette Didierjean

directrice des affaires culturelles

Auxerre ville d’art et d’histoire

Pôle arts et patrimoine

2 bis place Saint Germain

89 000 Auxerre

tél. 03 86 18 02 90 / fax 03 86 18 02 99

poleartsetpatrimoine.mairie@auxerre.com

www.auxerre.com



Soissons

À l'école des architectes

6.

« À peine à 100 kilomètres de Paris, Soissons propose à ses habitants un environnement riche en espaces naturels et une histoire urbaine riche en événements, de Clovis à nos jours. Cette diversité s'offre aux regards des enfants aux détours des rues et des quartiers : abbayes et cathédrale témoins de l'architecture gothique picarde, traces de la Grande guerre, architectures contemporaines... Autant de livres ouverts sur l'histoire pour mieux comprendre son cadre de vie et imaginer l'avenir. »

Elisabeth Tuloup,
mairie adjointe chargée du patrimoine,
du tourisme et du jumelage

↑ **Peindre et lire le contemporain**
dans le paysage.

Une confrontation d'échelle →
à la parcelle.

Lectures dans →
la rue du collège.

fiche d'identité

Département
Aisne, sous préfecture

Population
30 000 habitants

Bassin de l'agglomération
Communauté du Soissonnais
50 000 habitants

Convention
Ville d'art et d'histoire
1988

★ **Évolution urbaine**
La ville dominée par l'abbaye
Saint-Jean-des-Vignes a été
reconstruite après la Première
Guerre mondiale. Des bâtiments
publics, œuvres d'architectes
de renommée internationale,
dessinent un nouveau
paysage urbain en ce début de
XXI^e siècle.



contexte

Lire la ville, il y a vingt ans

Le conseil général de l'Aisne lance en 1985 le projet des **Classes de patrimoine** pour tous les élèves de l'école primaire du département de l'Aisne. L'objectif est de mettre en évidence la richesse de l'identité axonaise bâtie à partir d'un territoire multi-culturel (de la Thiérache au nord à la Brie au sud). Deux sites ruraux (Saint-Michel et Fossoy) et deux Villes d'art et d'histoire (Laon et Soissons) sont retenus pour ce programme. La complémentarité des sites assure de nos jours encore un réel engouement des enseignants pour ce programme. La reconstruction de Soissons après la Première Guerre mondiale permet d'aborder l'architecture et l'urbanisme au XX^e siècle, thèmes moins étudiés par le jeune public que l'architecture gothique en Picardie. La faible utilisation des programmes officiels de lecture de la ville par les enseignants fait de ce sujet complexe un thème particulièrement intéressant et source d'innovations en matière de sensibilisation à l'architecture et au patrimoine.



Les premières expériences ont eu lieu en centre ville à partir de séquences urbaines où se juxtaposent, dans un même périmètre, patrimoine religieux gothique, quartiers à l'architecture classique, et urbanisme lié à la reconstruction des années 1920. Mais les contraintes de lecture (déplacements, sécurité du groupe, nuisances sonores, implication relative des jeunes, multiplicité des supports pédagogiques...) ont abouti à un constat peu satisfaisant au regard des attentes des responsables. **Il était nécessaire de dépasser ces contraintes et d'élaborer une nouvelle stratégie.**

le projet

L'élaboration d'une nouvelle stratégie de lecture : la mise en scène de la ville

Cette nouvelle stratégie s'appuie sur deux facteurs déterminants :

- l'apport d'un outil synthétique et fédérateur des notions urbaines, initiateur de nouvelles visites
- l'exploitation raisonnée de cet outil.



↑ La ville à l'échelle de la main.

La maquette de ville, un nouvel outil

Le choix s'est porté sur **une maquette de bois réunissant les éléments de base constitutifs d'une ville**, créée par un plasticien de l'Oise, Marc Gérenton. Ce nouvel outil identifié tel un jeu par les enfants et facilement investi par eux, offre les avantages suivants : un outil modulable, un public acteur, une échelle adaptée à une vision globale de la ville.

La mise en scène

Dans le cas d'une utilisation adaptée à la visite de ville, une forme nouvelle d'exploitation était nécessaire :

- **le lieu de l'activité doit permettre la confrontation des informations sur l'histoire de la ville.** La solution retenue : le musée. La maquette prend place au milieu des objets de collection consacrés à l'histoire de Soissons (tableaux, plans, plan relief, gravures, photographies...). Mise en scène au même niveau que les pièces maîtresses du musée, la maquette devient un élément constitutif de la salle d'exposition.

- **la démarche : ce sont ces objets de collection que l'on va faire "parler".**

Le guide-conférencier s'investit dans la démarche de l'historien. Les documents exposés vont être sujets à discussion, des hypothèses vont naître, des comparaisons entre les informations fournies par les œuvres vont faire vivre et évoluer la maquette. L'espace d'exposition devient un lieu d'animation, un va et vient constant entre les plans de ville et les photographies font peu à peu évoluer la maquette au fil de l'histoire de Soissons. La ville est mise en scène, la représentation est riche en rebondissements : destructions, reconstructions, extensions...

Prêt pour une séquence urbaine "in situ" sur les années 1920 ?

Le décor de la ville est planté. Il s'agit maintenant de repasser à l'échelle 1 !

Le choix s'est porté sur une séquence urbaine particulièrement représentative de Soissons : le passage de la ville du XIX^e siècle à la ville des années 1920.

La maquette a démontré l'importance des espaces non bâtis lors de la reconstruction du centre ville détruit à 80 % (voirie, places, squares...). Les documents exposés au musée (plan d'alignements, photographies de destructions) ont conforté cette lecture qui est vérifiée en ville et augmentée de la lecture en élévation des bâtiments construits après-guerre. Les constatations faites sur les périodes antérieures grâce à la maquette sont vérifiées en chemin.



↑ Les allusions d'une ville reconstruite.

fiche technique action

Porteur du projet

Service de l'architecture et du patrimoine

Territoire concerné

Soissons et proches environs
Département de l'Aisne

Durée

Deux ou trois demi-journées

Public visé

Cycle 3 de l'école primaire,
classes de collège

Intervenants

Frédéric Lobjois, coordonnateur de l'action éducative, et les guides-conférencières du service de l'architecture et du patrimoine

Partenaires

Conservation du musée
CAUE de l'Aisne

Moyens humains et financiers

- > Conception de la maquette : Marc Gérenton
- > Soutien technique du personnel du musée pour la mise en place de l'atelier dans les salles d'exposition du musée
- > Formation des guides conférenciers
- > Édition de la plaquette Planète Patrimoine pour la communication des actions éducatives du service
- > Impression de fac-similés des plans anciens de la ville.



↑ Voir Soissons d'en haut.

Le jeune public porte un réel intérêt sur la ville contemporaine

C'est la ville qu'il pratique, le processus d'identification est rapide, le rapport affectif existe... Les périodes antérieures abordées avec la maquette permettent de repérer les édifices correspondants et de les inclure dans l'histoire. Les tâtonnements des premières années ont laissé place à une séquence répondant aux attentes de tous.

Cette démarche est applicable à différentes échelles : le quartier, le village, la rue... Le service de l'architecture et du patrimoine de Soissons a reçu l'équipe du CAUE de l'Aisne autour de ce projet, pour un partage d'expériences. Des études sont en cours pour la lecture de Soissons à partir du "patrimoine en hauteur" : la tour de la cathédrale ou le parking aérien de Jacques Ferrier.

Contact

Karine Jagielski

animatrice de l'architecture et du patrimoine

Service du patrimoine de Soissons

Logis de l'abbé

Abbaye Saint-Jean-des-Vignes

02 200 Soissons

tél. 03 23 93 30 56

patrimoine@ville-soissons.fr

<http://patrimoine.ville-soissons.fr>



Cœur d'Hérault

Expériences et partage en Cœur d'Hérault

7.

« **Tous les lieux, toutes les situations ont une potentialité d'innovation pour penser et créer le patrimoine de demain.** Se tourner vers le jeune public, c'est à la fois projeter le patrimoine à plusieurs générations et maintenir ce patrimoine vivant. Les actions éducatives en milieu scolaire prennent leur sens dans les ponts entre les vécus des élèves et les lieux dans lesquels ils évoluent. Et ce, pour leur donner les clés de compréhension de leurs cadres de vie - qu'ils remontent à des siècles ou quelques années - et ainsi construire une expression citoyenne et critique. Ces actions se doivent aussi de favoriser l'expérimentation et le lien entre le "penser" et le "faire" pour élargir le champ des possibles et donner envie

de participer dans les idées, dans les mots et dans les actes, au patrimoine de demain. Expérimenter, concevoir, créer, partager, rêver, débattre, fabriquer... autant de mots à faire vivre sous de multiples formes. En voici quelques exemples, en espérant que de nombreux suivront encore. »

Bernard Kohn,
architecte urbaniste,
président d'honneur de la manufacture des paysages

fiche d'identité

Département
Cœur d'Hérault

Population
environ 85 000 habitants

Cinq structures culturelles

- > manufacture des paysages (2002), service éducatif (2008)
- > musée de Lodève (1987), service éducatif (1996)
- > Ville d'art et d'histoire de Lodève (2006), service éducatif (2007)
- > théâtre de Clermont l'Hérault (1983), service éducatif (2007)
- > Pays d'art et d'histoire de Pézenas (2002), service éducatif (2003)

Mise en réseau 2009

Évolution urbaine

Le Cœur d'Hérault se situe à la croisée des arrière-pays montpelliérain et bitterois, au pied du Causse du Larzac. Paysage rural marqué par la culture de la vigne, de l'olivier et par l'élevage, ce territoire est riche d'un patrimoine architectural et naturel de grande qualité avec des lieux tels que Lodève, Pézenas, le lac du Salagou ou le Cirque de Navacelles.

Croquis →
du Cœur d'Hérault.



Convergences

Les premières rencontres ont eu lieu au début de l'année 2009, motivées par la curiosité réciproque des responsables à découvrir le fonctionnement des services éducatifs voisins. Certains avaient déjà eu l'occasion de travailler ensemble sur des projets, les rapprochements s'en trouvaient donc facilités. Les premiers échanges ont rapidement mis en évidence une triple problématique commune : structurelle, pédagogique et territoriale. En effet, dans chaque service, le responsable de la structure culturelle est appuyé par un enseignant chargé de mission par la DRAC Languedoc-Roussillon et le Rectorat de l'Académie de Montpellier. Cette association de compétences entre professionnel de la culture et professionnel de l'enseignement enrichit la démarche pédagogique. Quel que soit son domaine d'intervention, le binôme est confronté à la mise en œuvre d'actions

à l'attention d'un même public : les enseignants et leurs élèves. Enfin, ces structures agissent au sein d'un bassin de vie commun, d'un territoire commun : le Cœur d'Hérault, et ne sont pas très éloignées les unes des autres que ce soit en distance kilométrique ou en temps de déplacement.

contexte

Toutefois chaque service a un domaine d'intervention propre : architecture, histoire, arts plastiques, écriture, poésie, environnement, urbanisme... ; une telle diversité a immédiatement été identifiée comme un atout supplémentaire. Ainsi a-t-il semblé naturel à tous ces acteurs de **se regrouper, d'échanger, de développer des projets en commun**, de cheminer ensemble dans leur vécu de service éducatif.



↑ L'Hôtel de Peyrat Ciap de Pézenas.

Comment se faire connaître et reconnaître ?

Après la première étape de découverte mutuelle, ce qui fit évidence fut notre méconnaissance des structures culturelles voisines. Aussi, nous mettant à la place des enseignants sollicités par des offres multiples, nous nous devions de leur faciliter l'accès à nos propositions.

le projet

Nos premiers pas communs furent la réalisation d'une plaquette (sortie en septembre 2009), présentant chacun de nos services éducatifs et leurs spécificités. Des rencontres avec les enseignants en découlèrent, permettant aux cinq services éducatifs réunis dans un même lieu de proposer ensemble leur contribution au montage de projets pédagogiques.

Des services éducatifs complémentaires

Suivit logiquement un deuxième temps où nous décidâmes d'additionner nos compétences pour être plus performants ouvrant ainsi des horizons nouveaux. Les atouts de chacun se détachèrent très vite :

- la mobilité des ateliers de la manufacture des paysages ;
- la capacité du musée Fleury de Lodève à toucher un public fidèle et varié hors des limites du territoire ;
- les démarches nombreuses et actives auprès du jeune public de la maternelle au lycée du théâtre de Clermont l'Hérault ;
- l'expérience en matière de réalisations du Pays d'art et d'histoire de Pézenas et notamment sa toute dernière, son CIAP ;
- le regard neuf de la Ville d'art et d'histoire de Lodève.

Pour le collectif, cette mutualisation engendrerait donc des échanges qui nous inviteraient à nous interroger sur nous-mêmes, nous serviraient de modèle et nous entraîneraient à élaborer ensemble des projets communs. L'expérience nous avait paru, bien sûr, aussi enrichissante pour nous que pour nos publics scolaires et leurs enseignants.

en détail

1. L'arbre et les cabanes musicales avec la manufacture des paysages

Qu'est-ce qu'habiter ? Comment habiter ? C'est avoir sa maison au milieu de son jardin ? Quels sont les rapports à l'espace, à ses voisins ?

Tels sont les questionnements auxquels se sont confrontés des élèves de 6^e du collège de Gignac. À partir d'une conception individuelle puis par groupe, ils ont construit 6 cabanes qui intègrent dans leurs structures un orgue percussif en tuyaux de PVC. La réalisation de ce projet transdisciplinaire (arts plastiques, sciences et vie de la Terre, musique) a permis aux élèves de développer alternativement réflexion, pratique, et d'apprendre à s'écouter, se respecter et agir ensemble pour construire. La dimension sociale inhérente à ce projet a été renforcée par la recherche du positionnement de chaque cabane qui devait permettre aux sons produits par l'orgue de s'organiser en musique.



↑ Construction de cabanes à la Manufacture.



2. Le centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine du Pays de Pézenas

Le CIAP ouvert en juillet 2009 dans un hôtel particulier restauré, propose une exposition permanente ouverte à tous.

Déclinée dans 5 salles sur 2 niveaux, c'est une exposition à "voir, entendre et toucher". L'élève peut écouter le son de la massette sur le ciseau sculptant la pierre ou encore toucher les pierres utilisées dans la construction, en apprécier la texture. Le guide détaille les éléments du bâti et les savoir-faire associés que l'élève doit ensuite retrouver et nommer, parmi les supports proposés. Sur une maquette de la vallée de l'Hérault sont projetées des cartes illustrant l'évolution des villages, la construction des moulins, des châteaux pinardiers ; l'élève complète alors une carte à partir des informations reçues. La séance se termine par un atelier sur les arcs et les façades d'hôtels particuliers. La visite du CIAP est ainsi un complément à la visite de terrain dans le centre historique.

← Poésie naturelle.

3. Peindre ensemble au musée de Lodève

Une classe de primaire a rencontré les résidents de la maison de retraite l'Écureuil, pour échanger entre générations autour de l'exposition Bioulès, Paysages du Sud. L'objectif était de réaliser des paysages en peinture, en relation avec le parc de la maison de retraite. Les enfants ont peint un paysage sur des feuilles de plastique transparent fixées à de grands châssis de bois. Les personnes âgées étant invitées à participer physiquement ou oralement à la réalisation des paysages. Parallèlement, l'association Métaphore, accompagnée d'un petit groupe d'élèves, a réalisé des prises de vue et de son de cet atelier, donnant lieu au film *Artistes en herbe*. Ce film, présenté aux résidents et aux enfants, constitue un nouveau regard sur ce double temps de création.

4. Écrire le paysage au Théâtre de Clermont l'Hérault

L'évènement *Poem Express* est un programme de sensibilisation à la poésie mis en place par le théâtre de Clermont-l'Hérault. Cette création de poèmes-affiches mêle arts plastiques et poésie. Le travail transversal entre les arts, basé sur le thème "Où", a été

rejoint par la manufacture des paysages sous le titre *Le paysage : de la présence au rêvé*. Inspiré de Jean Tardieu, *L'espace*, les enfants ont développé une approche poétique, artistique du paysage. Ils ont fabriqué des outils de mesure personnels à partir d'éléments naturels : cailloux, brindilles, branches,... réunis par des ligatures. Pour finir, ils ont écrit un petit poème reprenant les éléments du paysage qu'ils avaient vus et mesurés. La description se fait poème.

5. Une maquette de la ville tout-public pour la Ville d'art et d'histoire de Lodève

La construction d'une maquette modulable et manipulable par le plus grand nombre a été réalisée en 2009 après plusieurs mois de travail de l'équipe du pôle patrimoine et urbanisme associée aux compétences techniques de la manufacture des paysages. Testée auprès d'une classe préparatoire du lycée Jules Guesde de Montpellier, elle s'inscrit dans un futur projet pluridisciplinaire concernant l'histoire, la géographie et l'urbanisme à destination des enseignants du primaire au lycée. Sur le long terme, cette maquette devient le prototype d'outils mis en œuvre dans le futur CIAP de Lodève.



↑ Présentations au musée de Lodève.

bilan

Une volonté de continuité

D'emblée, le regard porté sur cette première année de mise en réseau apparaît fructueux. Déjà de nombreux enseignants nous ont dit avoir apprécié ce mode et cette facilité de contact. **De nouveaux projets ont pris forme très naturellement et spontanément entre services éducatifs.** Ceux du musée de Lodève et du théâtre de Clermont-l'Hérault, structures reconnues au public assuré, se sont tournés vers les plus récents, donnant naissance à des projets culturels différenciés. Les prochains rendez-vous de travail font preuve de l'entente et de l'intérêt de cette fédération.

Gardant pour objectif majeur sa mission de valorisation de l'offre de ses institutions artistiques et culturelles

auprès des enseignants et de leurs élèves, **le collectif envisage de décliner ses engagements selon quatre axes :**

- La mise en place d'un calendrier annuel de réunions, afin d'améliorer la qualité des interventions pour les scolaires, afin surtout de développer des outils communs.
- La décision de se rendre visite, mutuellement, au moment d'actions spécifiques de chacun des services éducatifs, par exemple une visite guidée du CIAP à Pézenas ou de l'exposition en cours au musée de Lodève ; cette mise en situation de visiteurs et d'apprenants ne pouvant que nous rapprocher de notre propre public.
- L'élaboration d'actions et situations d'apprentissage nouvelles et attractives pour les élèves, qui répondent aux nouveaux programmes pour l'enseignement de l'histoire des arts : des activités transdisciplinaires associant théâtre, poésie, architecture, danse, musique, urbanisme à travers les âges.
- À plus long terme, l'intention pour le collectif, ayant atteint ces objectifs et fort de son originalité et de ses innovations, de devenir un partenaire ressource pour la formation, et la création de nouveaux dispositifs, tant auprès des enseignants qu'auprès des milieux éducatifs et culturels.

fiche technique action



1. L'arbre et les cabanes musicales avec la manufacture des paysages

Porteur du projet

collège Lo Trentanel de Gignac

Durée : 2009-2010, 9 séances (27h)

Public : 26 élèves de 6^e

Intervenants

manufacture des paysages, Ecologistes de l'Euzières, professeurs d'arts plastiques, de musique, de SVT, documentaliste du CDI, agent technique

Partenaires

Radio Pays d'Hérault

Moyens humains et financiers

8 personnes de la manufacture des paysages, 5 de la communauté éducative du collège

Budget

300 euros pour le matériel

Contact

La manufacture des paysages -

Octon - tél. 04 67 96 30 45

lamanufacture-octon@wanadoo.fr

www.lamanufacturedespaysages.org

2. Le centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine du Pays de Pézenas

Pilotage du projet

service patrimoine, office de tourisme de Pézenas-Val d'Hérault

Population scolarisée

6082 élèves dans 25 établissements

Surface exposition permanente

125 m²

Salle polyvalente

75 m² (expositions temporaires, accueil des scolaires, conférences)

Scénographie, muséographie

Agence Présence

Portage financier

Communauté d'agglomération Hérault-Méditerranée

Mission de conception-réalisation

200 000 euros HT

Contact

Pays d'art et d'histoire de Pézenas

tél. 04 67 98 52 69

c.catala@otpvh.fr

www.pezenas-tourisme.fr

5. Une maquette de la ville tout-public pour la Ville d'art et d'histoire de Lodève

Porteur du projet

Communauté de communes Lodévois et Larzac, pôle patrimoine et urbanisme

Territoire concerné

Commune de Lodève

Durée : évaluée à 2 ans (en cours)

Publics visés : scolaires, grand public, élus, bureaux d'études.

Intervenants extérieurs

la manufacture des paysages

Moyens humains

1 animateur de l'architecture et du patrimoine Vah (TP), 1 animateur du patrimoine chargé de l'inventaire et des publications (TP), 1 architecte (TP), 2 guides-conférenciers vacataires, 1 enseignante chargée de mission, deux employés permanents de la manufacture.

Budget

7900 euros manufacture de paysages élaboration et réalisation de la maquette, suivi et bilan

Contact

Service aménagement et animation du territoire - Lodève - tél. 04 67 88 90 90

1,2 et 5 > Partenaires financiers

conseil général de l'Hérault, conseil régional Languedoc-Roussillon, DRAC Languedoc-Roussillon

3. Peindre ensemble au musée de Lodève

Porteur du projet

service éducatif du musée de Lodève, communauté de communes Lodévois et Larzac

Territoire concerné

communauté de communes Lodévois et Larzac

Durée de l'atelier : 2 heures

Publics visés : 1 classe de primaire et les résidents de la maison de retraite l'Écureuil

Intervenants

1 service éducatif du musée, 2 association Métaphore, 2 enseignants - école César Vinas

Partenaires

maison de retraite l'Écureuil, école primaire César Vinas, DRAC Languedoc-Roussillon, conseil régional Languedoc-Roussillon

Budget

réalisation du film et tournage :

2 400 euros, matériel 150 euros

Contact

Musée de Lodève - tél. 04 67 88 43 92
museelodeve@lodevoisetlarzac.fr

4. Écrire le paysage au Théâtre de Clermont l'Hérault

Porteur du projet

théâtre de Clermont l'Hérault, scène conventionnée pour les écritures poétiques et scéniques

Publics visés : école De Marcieu de Marguerittes (1 classe de CLIS, 3 classes de CE2) et école Peyrouse de Marguerittes (1 classe de CP, 1 classe de CP/CE1, 1 classe de CE2/CM1 et 1 classe de CM2)

Intervenants

2 personnes manufacture des paysages, 1 enseignant, 1 direction départementale du livre et de la lecture

Partenaires

école De Marcieu, école Peyrouse, médiathèque Simone Veil de Marguerittes

Budget

coût de l'atelier pour 1 classe 160 euros

Partenaires financiers : conseil général de l'Hérault, DRAC Languedoc-Roussillon, office central de la coopération à l'école du Gard

Contact

Théâtre de Clermont-l'Hérault
tél. 04 67 96 39 18

se.theatreclermont@orange.fr

www.theatreclermontlherault.fr

mvaissieres@lodevoisetlarzac.fr



Nevers

Les Guides en herbe

8.

« **Lien entre passé, présent et avenir, le patrimoine est notre bien commun.** Consciente de l'importance de cette fonction de "passeur" dédiée au patrimoine, la ville de Nevers, par l'intermédiaire du service d'animation du patrimoine, développe des actions éducatives spécifiques. Celles-ci amènent les nouvelles générations à s'approprier le patrimoine, à lui donner vie et à lui prêter un sens. Ainsi le regard actuel de jeunes, qui sont l'avenir de notre ville, sur leur environnement historique ne peut être qu'une source d'enrichissement de notre vie commune. Avec l'opération "Les Guides en herbe", ce sont des élèves qui jouent les guides auprès d'autres jeunes et d'adultes. Cette médiation originale autour de monuments situés dans l'environnement

immédiat des élèves crée une familiarité avec le patrimoine et une forme de désacralisation bénéfique : la fréquentation des lieux patrimoniaux n'est pas séparée de la vie quotidienne et la prise de parole sur ces lieux n'est pas du seul ressort des spécialistes. »

Florent Sainte Fare Garnot,
maire

Claude-Marie Lepere,
conseillère municipale,
déléguée au patrimoine historique

fiche d'identité

Département
Nièvre

Population
43 131 habitants

Convention
Ville d'art et d'histoire
1989

Évolution urbaine
Patrimoine religieux caractérisé par sa continuité, du baptistère paléochrétien aux vitraux contemporains de la cathédrale, et par la présence d'éléments remarquables comme l'église Saint-Etienne, modèle de l'architecture romane.



La recherche →
documentaire.

La redécouverte →
de la cathédrale.

Les Journées européennes du patrimoine 2005

Le thème national étant cette année-là "J'aime mon patrimoine", le service d'animation du patrimoine a proposé à des non-professionnels de devenir "guide d'un jour" et de faire partager leur amour d'un lieu patrimonial. **Cette proposition a été faite aux élèves de CM2 de l'école de la Barre-Manutention.** Leur classe est localisée dans les anciens bâtiments conventuels de l'église Saint-Etienne et les élèves avaient déjà travaillé sur ce monument, il était naturel qu'ils en soient les ambassadeurs. Suite au succès rencontré, l'opération est reconduite et élargie en 2006 à l'école Sainte-Julitte dont les élèves de CM2 font visiter la



contexte



cathédrale, puis elle est poursuivie dès lors avec ces deux écoles. Dans les deux cas, cette opération est l'aboutissement d'un projet pédagogique initié en CM1. Les deux classes ont en effet suivi des ateliers pédagogiques sur les thèmes de l'architecture romane/gothique et de la ville au Moyen-Age puis les ont exploités en cours d'année.



← Un outil pédagogique aide à la visite.

l'établissement. À l'école Sainte-Julitte, l'animatrice privilégie le dialogue et répond aux interrogations sur le métier de guide, les craintes de parler en public, les dernières questions au sujet du monument. La plupart du temps c'est un échange très intéressant au cours duquel les enfants font part de leur expérience d'une visite guidée ou d'une animation qu'ils ont suivie. Ils racontent comment ils ont vécu et ce qu'ils ont tiré de ces expériences, puis ils se livrent volontiers entre eux à une auto critique de leur propre performance.

C'est le grand jour !

Les visites ont lieu toute la journée du vendredi précédant les Journées du patrimoine. Les classes viennent sur inscription et le public adulte peut se joindre aux groupes d'élèves ou suivre le parcours individuellement. Des enseignants de chaque école et des parents d'élèves encadrent les enfants pour mieux garantir le bon déroulement des visites. Les enseignants et les enfants apprécient beaucoup la présence des animateurs au cours de cette journée.

La perspective axonométrique. →

en détail

Une prise de parole adaptée pour les élèves

Les élèves sont répartis en plusieurs groupes, situés en des points majeurs de chaque monument correspondant à différents thèmes liés à son histoire et à son architecture. Les thèmes ne sont pas identiques pour chaque monument et s'adaptent à leurs caractéristiques. Ces points de présentation sont matérialisés par des lutrins qui offrent aux visiteurs, classes ou individuels, un parcours balisé et logique. Les élèves de chaque groupe se répartissent la parole sur le thème à présenter au public. Il s'agit de quelques phrases par élève qui ont généralement été apprises par cœur afin de le sécuriser. Les élèves s'appuient aussi sur différents supports (cartes anciennes, plans et coupes de l'édifice présentés sur le lutrin ; maquettes d'arcs romans et du baptistère...).



Parcours dans l'église Saint-Etienne :

1. Le contexte, place de la Chartre : la période et le lieu, les décideurs, le prieuré clunisien
2. Le chantier, en façade : les corps de métier, les matériaux, les traces laissées sur l'édifice
3. L'élévation, à l'entrée de la nef : explication des principes de l'architecture romane avec une maquette d'arc roman
4. Le plan, à la croisée du transept : les différentes parties d'une église romane
5. Les restaurations, au chevet : la fragilité du patrimoine, les maladies de la pierre et la restauration de 2004-2005.

Parcours dans la cathédrale :

1. Le contexte : localisation et édifices antérieurs, le groupe cathédral
2. Le baptistère : la taille des groupes interdisant de voir les vestiges, la présentation est faite à partir du marquage au sol, de photos et d'une maquette
3. La cathédrale romane : explication des principes de l'architecture romane avec une maquette d'arc roman et présentation de la fresque du XIIe siècle
4. La cathédrale gothique : explication du retournement du chœur gothique et présentation du décor sculpté du triforium.

Déclinaisons et prolongements...

Face à l'intérêt des enseignants pour les maquettes d'arcs romans, le service a souhaité en disposer d'un plus grand nombre afin d'en permettre le prêt auprès des établissements scolaires. Un partenariat a été engagé en 2008 avec le lycée professionnel Pierre Bérégovoy : les élèves du CAP menuiserie ont suivi un atelier pédagogique sur l'architecture romane et ont ensuite réalisé plusieurs maquettes pour le Service d'Animation du Patrimoine et le CDDP. Ces maquettes empruntables complètent le dossier pédagogique « Les édifices religieux à Nevers, des origines à nos jours » réalisé en 2008-2009. Les outils pédagogiques (jeux sur le chantier médiéval et l'église Saint-Etienne) conçus à destination des élèves de CAP ont été intégrés au dossier et sont aussi utilisés avec profit pour la préparation des « Guides en herbe ». En outre, un support de médiation original, conçu pour le grand public lors des Journées du Patrimoine 2008, a été ajouté à l'arsenal des « Guides en herbe ». Il s'agit d'un dessin technique de l'église Saint-Etienne permettant, grâce à des lunettes spéciales, de distinguer soit l'enveloppe soit la structure de l'édifice, en donnant un effet de relief.

le projet

Permettre aux élèves de s'approprier deux monuments majeurs de Nevers et d'en devenir les médiateurs auprès d'autres classes et d'adultes

Une préparation spécifique apporte aux élèves les éléments de connaissance nécessaires et développe leur aisance à l'oral.

L'année scolaire précédant les Journées du patrimoine, les élèves alors en CM1 suivent un atelier pédagogique sur le monument, faisant alterner séances sur le terrain et en salle d'animation.

Ils y participent activement grâce à l'utilisation/manipulation de divers

supports et outils pédagogiques (questionnaires, jeux, maquettes...). Début septembre, l'animateur reprend avec les élèves de CM2 les éléments abordés en CM1. Puis les élèves sont répartis en plusieurs groupes correspondant aux thèmes qui seront abordés lors de la visite (histoire du monument, construction, les différentes parties de l'édifice...). Chaque groupe travaille sur son thème pour assurer la bonne connaissance des notions, du vocabulaire et de l'utilisation des documents d'appui.

Les jours précédant l'animation, ont lieu des répétitions informelles en classe et dans le monument. À l'école de la Barre-Manutention, la répétition générale dans le monument est effectuée devant une autre classe de



bilan

Multiple avantages

En termes quantitatifs, quatre à cinq classes s'inscrivent tous les ans pour la visite de chaque monument. Le public individuel est plus important pour la cathédrale (une cinquantaine de visiteurs) que pour l'église Saint-Etienne (une trentaine de personnes).

Une telle expérience, menée avec les élèves en début d'année, structure la classe.

À l'école Sainte-Julitte, l'enseignante et l'intervenante ont remarqué que les enfants se respectent mieux, raisonnent en termes de groupe et non plus d'individus. En effet, cette action oblige chacun à s'exprimer et à trouver sa place dans la classe. Surtout, elle permet à certains élèves en difficulté scolaire de faire de véritables progrès d'expression orale et d'être aidés et soutenus par le groupe qui se sent responsable de la parole de chacun. Pour les classes qui suivent la visite, il peut s'agir d'une première approche pour aborder ce thème par la suite, en faisant appel ou non au service éducatif. C'est aussi une possibilité de faire se rencontrer des enseignants et des enfants éloignés, géographiquement ou socialement.



↑ La maquette dans l'édifice.

Certaines classes ayant participé à des projets inter-établissements ont souhaité se retrouver à nouveau à l'occasion des Guides en herbe. Inversement, de cette rencontre peuvent naître d'autres actions et échanges entre écoles. Les adultes se laissent volontiers guider par les élèves et trouvent cette initiative originale et enrichissante. Certains sont demandeurs d'un approfondissement et reviennent lors de visites plus classiques. Surtout cette médiation particulière **permet véritablement un décroisement et un élargissement des publics**. Les familles des jeunes guides viennent souvent accompagnées de voisins ou d'amis. Les habitants du quartier, interpellés par les enfants, se laissent facilement convaincre s'ils ont un peu de temps à consacrer à cette activité imprévue et inhabituelle...

Les Guides en herbe sont devenus un incontournable des Journées du patrimoine. Le service d'animation du patrimoine souhaite donc surtout en assurer la pérennité et la qualité et y amener des écoles extérieures et des classes de collège. En outre, le contact entre les deux classes intervenantes, initié en 2007, pourrait être développé en amont ou en cours d'année afin de permettre une meilleure exploitation pédagogique de cette expérience par chacune des classes. Enfin, une nouvelle école prévoit de s'engager autour du thème de l'ancien quartier des Pâtis, quartier des mariniers à cheval entre la Nièvre et la Loire.



fiche technique action

Porteur du projet

Service municipal de l'animation du patrimoine

Territoire concerné

> Le bourg Saint-Etienne dans la ville basse. Cet ancien bourg franc s'est constitué autour du prieuré fondé au XI^e siècle puis a été intégré dans l'enceinte de 1194.

> La ville haute sur la butte, centre des pouvoirs avec la cathédrale et le château des comtes puis des ducs de Nevers.

Durée

1 jour, le vendredi précédent les Journées européennes du patrimoine

Public visé

Public scolaire de Nevers et des communes proches, familles des Guides en herbe et habitants des quartiers concernés, grand public participant aux journées du patrimoine

Intervenants

L'animatrice de l'architecture et du patrimoine et son assistante chargée de l'animation pédagogique ; les directeurs des écoles Barre-Manutention et Sainte-Julitte (qui sont également les enseignants des classes de CM2 concernées)

Partenaires

Les deux écoles concernées

Moyens humains et financiers

> 15 h de travail avec les élèves + 10 h de travail de bureau + 6 lutrins métalliques + 6 lutrins en bois réalisés par le service menuiserie
> 2 maquettes d'arcs romans
> communication sur l'opération dans le programme des JEP : dépliant (environ 350 euros par an), annonce dans le magazine municipal et sur le site internet, annonce dans le Journal du Centre
> communication spécifique auprès des établissements scolaires : mailing et annonce sur le site de l'Inspection académique.



↑ Comprendre la physique d'un arc.

Contact

Agathe Maugis

animatrice de l'architecture et du patrimoine

Service municipal d'animation du patrimoine

Hôtel de Ville

58 036 Nevers cedex

tél. 03 86 68 46 25

agathe.maugis@ville-nevers.fr

www.nevers.fr



Menton

Cocteau - Prince des poètes

9.

« Entre Jean Cocteau et Menton, c'est une histoire d'art et d'amour, plus de cinquante ans de vie commune, pour le meilleur. Quoi de plus naturel, dès lors, que la Ville ait souhaité que du primaire au lycée, en passant par les collèges, l'école municipale d'arts plastiques et les bibliothèques, le jeune public connaisse et s'approprie les œuvres pluridisciplinaires de cet artiste à la fois peintre, céramiste et poète de génie.

Au travers de cette prise de conscience collective et de cette réappropriation de l'œuvre de Cocteau par les jeunes Mentonnais, gageons que la chance, qui préside depuis plus d'un demi-siècle à l'union de l'artiste et de Menton, se trouve

sans cesse renouvelée, prouvant que cette communauté de destins n'est placée que sous les meilleurs auspices. »

Martine Caserio,
adjointe au maire, déléguée à la culture
Jean-Claude Guibal,
député-maire

fiche d'identité

Département
Alpes-Maritimes
Population
29 000 habitants
Convention
Ville d'art et d'histoire
1991
Évolution urbaine
Le centre historique, secteur sauvegardé depuis 1997, présente, outre sa ville médiévale, un ensemble baroque constitué par la basilique Saint-Michel, la chapelle de la Conception, les volées de rampes divergentes et le parvis de calade aux armes des Grimaldi. La ville moderne s'articule autour d'une architecture Belle Époque, de palaces et de villas aux jardins d'exception. Dès la fin du XIX^e siècle, artistes et écrivains font de Menton la cité des arts. Dans les années 50 Jean Cocteau découvre la ville, il décore la salle des mariages et aménage le bastion en musée. En 2005, le collectionneur Séverin Wunderman fait donation de 1500 œuvres de Jean Cocteau et de son entourage à la ville de Menton. En 2011, la ville de Menton a inauguré le nouveau musée Jean Cocteau, œuvre de Rudy Ricciotti Grand Prix national d'architecture en 2006.



Le bastion investi →
par Cocteau entre 1958 et 1963.



Les notions de postérité et de transmission sont au cœur de l'œuvre de Jean Cocteau

Son dernier film, intitulé *Le Testament d'Orphée*, est « le legs d'un poète aux jeunesses successives qui l'ont toujours soutenu ».

Dans l'esprit de Cocteau, les futurs lecteurs, visiteurs et spectateurs qui se pencheront sur son œuvre lui permettront de se réincarner. Lorsqu'il meurt en 1963, la transformation de la citadelle du bastion en musée est en cours. C'est en 1966 que le musée Jean Cocteau ouvre ses portes au public.

Près de 40 ans plus tard, Séverin Wunderman dote la ville d'une exceptionnelle collection qui conduit à la construction d'un nouveau musée dédié à la poésie graphique de l'artiste. **Ce nouveau musée sera le point de départ d'une visite itinérante** reliant les trois lieux-phares de la Cité Cocteau : le musée Jean Cocteau - collection Séverin Wunderman, le bastion et la salle des mariages de l'hôtel de ville honoreront plus que jamais l'épithète du poète « Je reste avec vous ».

Célia Bernasconi, conservateur du musée Jean Cocteau - collection Séverin Wunderman.



contexte 

← **Détail de la calade ornant l'entrée du musée.**



← Une scène du décor mural de la salle des mariages.

La commémoration

En 2003, Menton commémore le 40^e anniversaire du décès de Jean Cocteau. Les diverses manifestations organisées dans la ville offrent matière à débiter des actions de sensibilisation jeune public. Celles-ci provoquent un réel engouement et une prise de conscience : **la nécessité d'inscrire ce patrimoine de proximité dans le champ d'apprentissage des élèves mentonnais.**

Depuis, les activités autour de son œuvre pluridisciplinaire se sont multipliées : visites, dessins, élaborations de spectacles, représentations théâtrales, créations de costumes et de décors, sans oublier la réalisation de pièces en argile qui témoignent des grandes heures de la céramique de Vallauris. Les financements et les réalisations se sont concrétisés conformément aux missions définies par la convention VPAH et à la volonté municipale de développer les animations pédagogiques, notamment en accordant la gratuité des actions aux élèves mentonnais.

Les partenariats se sont renforcés durant les concertations avec les différents acteurs de l'Éducation nationale (directeurs, enseignants, conseillers pédagogiques), et les services municipaux (éducation, culture). Parallèlement, la Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur a soutenu le projet par l'attribution de subventions contribuant à l'achat de matériel et à la publication de supports pédagogiques.



le projet

L'art du poète

L'objectif a été de **proposer aux enseignants, en début d'année scolaire, des actions « clefs en main »**, selon les niveaux, leur permettant d'intégrer aisément les éléments du patrimoine local à leur programme d'enseignement. Le choix de mettre l'accent sur ces actions courtes et de les décliner sur plusieurs années permet à notre équipe d'échelonner, de façon égale, la venue de l'ensemble des petits mentonnais scolarisés à partir du CP. Les animations proposées se sont orientées pour que les élèves s'approprient

l'œuvre plastique et graphique du poète, particulièrement présente dans les collections mentonnaises. Chaque mise en place de visite et d'atelier thématique a impliqué une formation technique de l'équipe pédagogique, ce qui a induit l'intervention d'artisans et l'achat du matériel spécifique (dont un four à céramique et des outils de modelage). Les guides-conférenciers ont perfectionné leurs connaissances sur les techniques de la terre (modelage, émaillage) et ont acquis la maîtrise du four à céramique. Parallèlement le service du patrimoine a constitué une bibliothèque interne spécialisée pour la connaissance de l'œuvre.



en détail

Les actions de sensibilisation débutent en septembre 2003

Durant deux jours les guides-conférenciers et les comédiens de la compagnie Il Movente accueillent, **expliquent et mettent en scène la vie et l'œuvre de Cocteau dans un cadre extérieur exceptionnel** proche du musée du Bastion.

24 enseignants et leurs classes de cycle III (soit environ 600 enfants) répondent présents à l'invitation qui leur est lancée et travaillent en ateliers interactifs sur des extraits de la pièce *Les Mariés de la Tour Eiffel*.

À la clôture de ces animations, les professeurs sont invités à se rapprocher du service pédagogique du patrimoine afin de prolonger le travail ainsi amorcé.

Ils sont conviés à la découverte des collections de la salle des mariages et du musée. Les enfants suivent la visite ludique et interactive du guide-conférencier, ils prennent des notes et font des croquis afin de retravailler en classe certains éléments (durée : une heure à une heure trente selon le niveau de la classe).

← Visite guidée du musée pour une classe de CP.



↑ Atelier de réalisation d'accessoires *Les Mariés de la Tour Eiffel* avec des élèves de CM2.



↑ Livret *Raconte-moi Menton*, Jean Cocteau.

Puis ils réalisent, encadrés par un animateur et un guide-conférencier, les costumes et les accessoires de la pièce *Les Mariés de la tour Eiffel* (deux ateliers de 2 heures environ). Les travaux des élèves ont été exposés en classe et portés lors des spectacles de fin d'année des écoles.

En 2004 un livret *Raconte-moi Menton*, Jean Cocteau destiné au cycle III est produit par le service du patrimoine. Il est publié à 2000 exemplaires et diffusé gratuitement au jeune public qui participe aux actions éducatives.

Parallèlement, des ateliers hors-temps scolaire (durée : 2 h 30) sont organisés et proposés aux 6/8 ans et aux 9/12 ans durant les vacances. En 2005, un atelier de modelage d'argile inspiré d'une céramique exposée au musée du Bastion, *L'Arlequin à la batte*, est proposé au cycle II.

En 2008, la ville célèbre le cinquantième anniversaire de la décoration de la salle des mariages par Jean Cocteau ; les élèves réinterprètent alors l'œuvre picturale en réalisant en atelier une composition collective qu'ils exposent ensuite dans leurs écoles.



bilan

Le bilan des actions pédagogiques est positif

Les objectifs sont atteints au-delà de ce que nous avions escompté. Tous les élèves de primaire scolarisés sur la commune ont aujourd'hui accès à ce patrimoine de proximité ; ils le découvrent, l'apprécient, se l'approprient et perpétuent ainsi l'œuvre de Jean Cocteau.

La fréquentation s'est accrue au fil des ans ; les publics se sont diversifiés (collèges, ateliers relais, instituts médico-éducatifs et lycées) et étendus aux communes voisines (Roquebrune, Sospel...).



↑ Journée de formation des enseignants du premier degré.



Chaque année scolaire, 500 enfants suivent les visites guidées des sites Cocteau, 400 enfants viennent ensuite en atelier explorer une technique chère à l'artiste et produire une création originale. Les enseignants ont participé activement aux actions qui leur ont été proposées et s'en sont fait l'écho. Des journées de formations spécifiques ont été organisées conjointement avec les conseillers pédagogiques.

Des liens se sont renforcés avec les enseignants des classes de Sections d'enseignement général et professionnel adapté (SEGPA) et d'Unité pédagogique d'intégration (UPI) du collège Vento qui ont travaillé en partenariat avec le service du patrimoine à la réalisation de leur projet. La production finale a été présentée en deux temps en juin 2009 : la représentation d'un spectacle de 1h30 au théâtre du Palais de l'Europe devant leurs camarades et l'exposition de leur travaux au centre de documentation et d'information du collège Vento.

Un patrimoine résolument tourné vers l'avenir

Les perspectives sont étendues et prometteuses avec l'ouverture du nouveau musée. Le nouveau bâtiment reçoit la donation, faite à la ville en 2005, de la collection de Séverin Wunderman, constituée de 1500 œuvres de Jean Cocteau et de son entourage. Des premiers autoportraits des années 1910 aux dessins et aux projets de décorations monumentales des années 1960, toutes les périodes de l'artiste sont représentées.

Situé au cœur de la ville, **le nouveau musée abrite une salle d'ateliers pédagogique** aménagée à l'intention du jeune public. Les collections permettent de renouveler l'image du poète et offrent un large panorama de sa poésie graphique et plastique, ainsi que sa production pour les arts de la scène et du cinéma. Le musée et le service du patrimoine collaborent lors de la mise en place des visites guidées et des ateliers éducatifs.

← Représentation des Mariés de la Tour Eiffel par les classes SEGPA et UPI du collège Vento.

fiche technique action

Porteur du projet

Menton, ville d'art et d'histoire

Territoire concerné

Pays mentonnais

Durée

Depuis 2003

Public visé

Jeune public

Intervenants extérieurs

La compagnie théâtrale Il Movente,
Jean-Paul Mouvier, artisan

Partenaires

Acteurs de l'éducation nationale (enseignants, directeurs, chefs d'établissements, proviseurs,

conseillers pédagogiques), services municipaux (éducation, culture), Communauté d'agglomération de la Riviera Française, artisans, artistes.

Moyens humains et financiers

L'équipe du service du patrimoine

Partenaires financiers

Subvention DRAC pour tous les livrets pédagogiques, le four à céramique et les animations spécifiques.



↑ Production des élèves : modelages sur le thème L'Arlequin à la batte.



↑ Ateliers hors-temps scolaire destinés aux 6/12 ans sur le thème "pastels à la manière de Cocteau".

Contact

Josiane Tricotti

animatrice de l'architecture et du patrimoine

Sandra Massé

responsable du service pédagogique

Service du patrimoine

5, rue Ciapetta - 06 500 Menton

tél. 04 92 10 33 66

fax 04 93 28 46 85

josiane.tricotti@ville-menton.fr

sandra.masse@ville-menton.fr

Crédits photographiques

Les photographies et les dessins sont repérés selon les colonnes de haut en bas et de gauche à droite

Angers

P10 © Thierry Bonnet - Ville d'Angers

P11 © Stéphanie Vitard - Ville d'Angers

P12 © SEVAH - Ville d'Angers

P13 © Thierry Bonnet - As Architecture studio - Ville d'Angers

© Frédéric Chobard - ville d'Angers

Briançon

© Ville de Briançon

Provence Verte

© Pays d'art et d'histoire de la Provence Verte

Moulins

© Jean-Marc Teissonnier - Ville de Moulins

Auxerre et page 3

© Ville d'Auxerre

Soissons

© Ville de Soissons

Cœur d'Hérault

P40 © Ville de Lodève

P 41 © Bernard Kohn

P42 © Ville de Pézenas

© Manufacture des Paysages

P43 © Manufacture des Paysages

P44 © Ville de Lodève

Nevers

© Ville de Nevers

Menton

© Ville de Menton

Co-directeurs de publication

Pascale Corre,

chef du bureau de la promotion de l'architecture et des réseaux, direction générale des patrimoines, ministère de la Culture et de la Communication.

Marylise Ortiz,

directrice de l'ANVPAH&VSSP

Coordination et suivi de publication

Jean-Michel Galley,

chargé de mission de l'ANVPAH&VSSP

Rédaction

Elodie Bertin,

pôle Art et patrimoine d'Auxerre

Christine Catala,

responsable du service patrimoine, office de tourisme de Pézenas val d'Hérault

Pascale Corre,

chef du bureau de la promotion de l'architecture et des réseaux, direction générale des patrimoines, ministère de la Culture et de la Communication

Marie-Claude Derouet-Besson,

Institut national de recherche pédagogique

Françoise Deshairs

guide-conférencière, service du patrimoine, Briançon

Juliette Didierjean,

directrice de la culture, ville d'Auxerre

Isabelle Fouilloy,

animatrice de l'architecture et du patrimoine de la ville de Briançon

Jean-Michel Galley,

chargé de mission de l'ANVPAH & VSSP

Sophie Guet,

animateur de l'architecture et du patrimoine, service patrimoine de Moulins sur Allier

Karine Jagielski,

animatrice de l'architecture et du patrimoine de la ville de Soissons

Bernard Kohn,

architecte urbaniste, président d'honneur de la Manufacture des Paysages

Sandra Massé,

responsable des services éducatifs Menton Ville d'art et d'histoire

Agathe Maugis,

animatrice de l'architecture et du patrimoine de la ville de Nevers

Marie Retailleau,

service éducatif, Angers, Ville d'art et d'histoire

Aurélié Robles,

animatrice de l'architecture et du patrimoine, chargée du Pays d'art et d'histoire au Syndicat mixte du Pays de la Provence Verte

Mélanie Torres-Arnau

animatrice de l'architecture et du patrimoine - VAH communauté de communes Lodevois et Larzac

Josiane Tricotti,

directrice du service du patrimoine, Menton Ville d'art et d'histoire

Marie Vaissières,

guide-conférencière en charge du service éducatif, Ville d'art et d'histoire de Lodève, communauté de communes Lodévois et Larzac

Stéphanie Vitard-Gibiat

responsable du service éducatif Angers Ville d'art et d'histoire

Couverture

Lézards des Arts © Ville d'Auxerre

Conception Graphique

Céline Collaud, c.collaud@free.fr

selon la charte conçue par LM Communiquer

Impression

Graphic Pyrénées, Toulouse

ISSN : en cours.

Dépôt légal : juin 2013.

Association nationale des Villes et Pays d'art et d'histoire et des Villes à secteurs sauvegardés et protégés

Château Neuf

place Paul Bert

64 100 Bayonne

tél./fax : 05 59 59 56 31

reseau@an-patrimoine.org

www.an-patrimoine.org

www.an-patrimoine-echanges.org

Direction générale des patrimoines

Ministère de la Culture et de la

Communication

182, rue Saint-Honoré

75 033 Paris Cedex 1

tél. 01 40 15 80 00

vpah.dapa@culture.gouv.fr

www.vpah.culture.fr

Le ministère de la Culture et de la Communication, à travers le label Ville et Pays d'art et d'histoire, promeut une politique de sensibilisation de tous les publics à l'architecture, au patrimoine, à l'urbanisme et au paysage. 167 collectivités territoriales ont obtenu à ce jour le label et ont signé une convention partenariale avec l'État.

Afin de faire connaître et d'échanger sur l'ensemble des expériences mises en œuvre dans le cadre de la convention, l'Association nationale des Villes et Pays d'art et d'histoire et des villes à secteurs sauvegardés et protégés et le ministère de la Culture et de la Communication ont lancé une collection de brochures thématiques valorisant les actions menées dans le cadre du réseau.

Cette collection a pour objectif de sensibiliser les acteurs, élus et techniciens aux actions mises en place par les animateurs de l'architecture et du patrimoine, le plus souvent en transversalité avec d'autres acteurs du territoire. Elle se décline par grands thèmes qui montrent l'ampleur et la diversité de leurs domaines d'intervention ainsi que la qualité des actions menées par ces professionnels.

Elle tente, sans imposer de recette ou de modèle, de développer une méthodologie déclinable selon chaque projet politique et chaque territoire et cherche à inciter chacune des collectivités territoriales à innover dans un souci de qualité et d'efficacité.

Cette collection se veut le témoin de la vitalité d'un réseau dont les différents acteurs sont pleinement conscients des enjeux sociaux, citoyens et économiques que représente la valorisation de l'architecture et du patrimoine.